ÉDITIONS LM MÉDIAS
#53 | MAI 2022
MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES
RENNESSPORT.FR

TÉLÉCHARGEZ LA VERSION NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT
JRS

RENCONTRE INÉDITE
ENTRE LE CRMHB
ET LE REC RUGBY

SI PRÈS DU BONHEUR

Bénéficiez d'un interlocuteur unique pour la réalisation de vos projets de rénovation, d'extension, et d'aménagement

Ecouter
Proposer
Mettre en oeuvre
Garantir

Activ
TRAVAUX Premium
rénovation clé en main
David MONCHATRE
06 28 05 41 67
rennes-dm.activ-travaux.com

DU 2 AU 15
MAI 2022

CHAISES
EN SCÈNE

15 JOURS À PRIX DOUX

CHAISE JULIEN
~~329€~~ . 279€

CHAISE MISCHA
~~279€~~ . 229€

CHAISE À ACCOUDOIRS ELZA
~~354€~~ . 314€

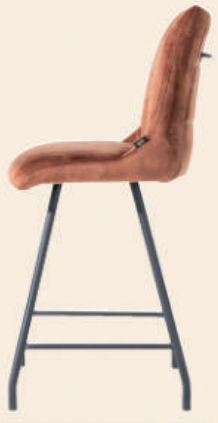
CHAISE DE BAR MILVA
à partir de ~~329€~~ . 279€

CHAISE ELZA
~~279€~~ . 239€

CHAISE DE BAR JULIEN
~~349€~~ . 299€

CHAISE MANOU
~~219€~~ . 189€

CHAISE BRODY
à partir de ~~329€~~ . 279€



CHAISE DE BAR MISCHA
~~329€~~ . 279€

CHAISE LENA
~~219€~~ . 179€

CHAISE À ACCOUDOIRS MICHIEL
~~349€~~ . 299€

CHAISE MILVA
à partir de ~~319€~~ . 279€

*Créé en Hollande. Conception & réalisation : signature-com.com

Chaise Julien en microfibre sur croûte de cuir Corsica ~~329€~~ 279€ *(dont 2,05€ d'éco-part)*. Disponible en chaise à accoudoirs, chaise de bar, banquette. Plusieurs coloris disponibles. ! Chaise Elza en tissu Leopard anthracite ~~279€~~ 239€ *(dont 3€ d'éco-part)*. Chaise Elsa en tissu Calabria - disponible en plusieurs coloris - ~~279€~~ 239€ (dont 3€ d'éco-part). Option accoudoirs : supplément 75€ ! Chaise Mischa en tissu Karese ~~279€~~ 229€ *(dont 2,05€ d'éco-part)*. Disponible en chaise à accoudoirs, chaise de bar. Plusieurs piétements et coloris disponibles. Poignée standard. ! Chaise Milva en tissu à partir de ~~319€~~ 279€ *(dont 2,05€ d'éco-part)*. Différents piétements disponibles. Option poignée : supplément 20€. Chaise de bar Milva en tissu à partir de ~~329€~~ 279€ *(dont 2,05€ d'éco-part)*. Différents piétements disponibles. Option poignée : supplément 20€. Chaise Milva pieds noir + poignée en combinaison de tissus Pale et Karese ~~349€~~ 299€ *(dont 2,05€ d'éco-part)*. Chaise de bar Milva pieds noir en tissu Pale anthracite ~~329€~~ 279€ *(dont 2,05€ d'éco-part)*. ! Chaise Manou en tissu Karese ~~219€~~ 189€ *(dont 2,05€ d'éco-part)*. Disponible en chaise à accoudoirs, chaise de bar avec et sans accoudoirs. Plusieurs coloris disponibles. !Chaise Brody en tissus Savannah et Kibo ~~329€~~ 279€ *(dont 2,05€ d'éco-part)*. Chaise Brody en microfibre sur croûte de cuir Corsica ~~349€~~ 299€ *(dont 2,05€ d'éco-part)*. Option accoudoirs : supplément 75€. Disponible en plusieurs coloris. ! Chaise Lena en tissu Rocky ~~219€~~ 179€ *(dont 2,05€ d'éco-part)*. Disponible en plusieurs coloris. !Chaise Michiel en tissu Pale ~~279€~~ 239€ *(dont 2,05€ d'éco-part)*. Disponible en chaise à accoudoirs, chaise de bar. Plusieurs piétements et coloris disponibles. Poignée standard.

H&H Designed in Holland

créateur de meubles

HETH.FR

H&H RENNES 62, RUE DE LA BESNERAYE ROUTE DU MEUBLE 35520 MELESSE

MAI 2022 / # 53

CONTACT
JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM MEDIAS.
Imprimé dans le 35 (25.000 ex)

RÉDACTION / PAO
Directeur de la Publication : François-Xavier Lebert
Rédacteur en chef : Julien Bouguerra
Rédaction : Mélanie Durot, Marie Martel, Pierre Berendes

PHOTOGRAPHE
Julien Bouguerra

PUBLICITÉ
Vincent Ménard
contact.rennessport@gmail.com

SITE INTERNET
www.rennessport.fr

DEMANDE DE STAGES
Envoyez CV, lettre de motivation et tout document utile à l'attention de François-Xavier Lebert
afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO
sortie prévue jeudi 2 juin

L'ÉDITO RENNES, DAUPHIN LIBÉRÉ ?

L'heure est venue de remettre l'église au milieu du village et l'opportunité unique et magnifique. A ceux qui reprochaient au Stade Rennais d'avoir « profité » du championnat dit « Covid » en 2020 pour terminer troisième et rejoindre la Ligue des Champions, une seconde place le 21 mai, qui tient aujourd'hui à un sans-faute sur cette fin de championnat, serait une réponse cinglante qui calmerait tout le monde, y compris chez les supposés « gros » de notre Ligue des Talents. Si ceux-ci se sont faits bien discrets à Saint-Etienne, Lorient, Metz ou encore Lyon ces derniers mois, ils ne manquent vraiment pas dans la capitale bretonne.

Quelle que soit l'issue de la saison, rarement, voire jamais, le Stade Rennais n'aura autant régalé son public dans le jeu, les scénarios, les victoires et la qualité individuelle de ses joueurs. Record de buts marqués, record de points, de victoires par 4 buts d'écart et plus, la liste est longue et pourrait prendre encore un peu plus d'épaisseur au gré des trois dernières sorties de la saison annoncées bouillantes à Nantes, face à l'OM pour une vraie finale du championnat hors PSG et enfin, à Lille, champion sortant détrôné sans vergogne ni frisson. Le retour de la petite musique, certains en rêvent et d'autres l'exigent, c'est dire la dimension prise depuis trois ans par les « Rouge et Noir », devenus gardes d'une nouvelle place forte du foot français.

Sur la scène européenne, la sortie avec les honneurs face à Leicester a renforcé une cote de sympathie après laquelle certains ont couru en vain à une époque malgré sept titres de champions successifs. L'amour ne s'achète pas et nécessite de donner pour recevoir. Ça, les joueurs de Bruno Genesio l'ont compris et fait, sans compter. Oui, Rennes ne devra pas « flipper » au moment d'endosser le costume de dauphin du PSG et déjà, assumer ce qu'il est devenu, avec un temps d'avance sur des lendemains qui, paradoxalement, s'annonceront compliqués. Pas sur le terrain, non mais en coulisses où le mercato s'annonce costaud. L'Europe entière est bien décidée à venir tâter le terrain voire se servir en masse dans le « Théâtre des Rêves » bretons : Bourigeaud, Majer, Traoré, Terrier, Aguerd ou encore Omari et Laborde seront au cœur des rumeurs, des contacts. Reculez, on ne touche pas aux artistes, qui méritent de poursuivre une année encore au moins, le récital et d'entrer sur la pelouse du Roazhon Park sur une petite musique qui sonnait hélas bien creux il y a deux ans… Non Rennes n'a pas volé, si ce n'est au-dessus de la plupart de ses adversaires. Reste le plus dur, atterrir puis valider son billet pour retrouver la plus belle des compétitions. La plus juste et folle des récompenses après une saison aussi ébouriffante ! ■

LE MERCATO S'ANNONCE COSTAUD… EN ATTENDANT IL RESTE 3 FINALES À JOUER POUR LA QUALIF' EN C1 !

PAR JULIEN BOUGUERRA

À NE PAS RATER…

SRFC : Place au sprint final ! 4

SRFC : Lettre à Didier Deschamps 6

SRFC : Adrien Truffert ambitieux mais prudent 8

SRFC : Hamari Traoré à 200 à l'heure 10

SPECTACLE : Le cauchemar de Séville rejoué au Roazhon Park 12

CRMHB : Finir en beauté avec un programme XXL ! 14

CRMHB : Rencontre exceptionnelle entre le CRMHB et le REC Rugby 16

SGRMH : Le club fête ses 20 ans et voit le maintien tout proche 22

SGRMH : Eden Dumoulin, des projets plein la tête 24

ANNIVERSAIRE : 5 ans en Unes 26

CPB HAND : L'ex-Cercliste Emeric Mons en Ligue 1 ! 28

REC RUGBY : JM Trihan savoure une saison réussie 32

LE RHEU : Bilan avec Julien Kervarrec 36

URB BASKET : Olivier Perez déjà tourné vers demain 38

VOLLEY : Eric Hallé et le REC ambitieux 42

CYCLISME : Entretien avec Yvon Ledanois 46

RÉÉCRIRE LA FIN DE L'HISTOIRE

CETTE FOIS-CI, JEAN-MICHEL AULAS, ÉCRASÉ À DEUX REPRISES CETTE ANNÉE PAR LE SRFC, NE POURRA PAS CONTESTER OU INVOQUER UNE FIN DE CHAMPIONNAT FAUSSÉE. LA LIGUE DES CHAMPIONS, DISPUTÉE IL Y A DEUX ANS PAR LE CLUB BRETON MALHEUREUSEMENT SANS PUBLIC OU PRESQUE, EST À PORTÉE DE CRAMPONS À L'ISSUE D'UN MOIS DE MAI TOTALEMENT DINGUE À VENIR !

L'histoire est souvent un perpétuel recommencement… ou pas. Il y a quinze ans, le 26 mai 2007, le Stade Rennais était déjà à Lille pour la dernière journée de la saison. L'histoire est bien connue, avec le coup-franc de Ludovic Obraniak pour Nicolas Fauvergue… Qualifié virtuellement pour la Ligue des Champions l'espace de 20 minutes ce soir-là, le Stade Rennais a depuis découvert la compétition reine et ambitionne clairement d'y revenir pour y proposer tout autre chose mais surtout, partager cette prouesse avec son public. Se présenter au Stade Pierre Mauroy avec la possibilité d'une qualif' serait déjà une très grosse performance, aujourd'hui conditionnée par un « perfect » qui ponctuerait incroyablement une saison d'ores et déjà historique ! L'occasion est belle d'effacer définitivement la « malédiction Fauvergue » de la mémoire collective. Le Stade Rennais a gagné cette possibilité aux forceps mais aussi au talent.

GAGNER LE DERBY PUIS LE MATCH DE L'ANNÉE CONTRE L'OM !

Les deux défaites concédées coup sur coup contre Monaco puis à Strasbourg auraient pu briser l'élan breton mais deux nouvelles victoires face à Lorient et Saint-Etienne ont rassuré tout le monde et, enfin, posé les ambitions sur la table, officiellement : *« Aujourd'hui, on est troisièmes et on a envie de garder cette place-là,* avouait enfin Bruno Genesio après la victoire sur les Verts. *On fera tout pour la défendre, même si on sait que ce sera difficile parce qu'il y a d'autres équipes qui marchent bien en ce moment. Maintenant, on doit avoir cette ambition-là. »*
Attention, pour le moment, le coach ne parle pas de qualification directe, via la deuxième place, pourtant accessible après la claque reçue par l'OM devant l'OL (0-3) mais bien d'un classement qui pourrait aussi envoyer vers un tour préliminaire plus que piégeux à bien des égards (mercato, préparation, impact mental pour la suite à gérer…) sauf si Leipzig remportait l'Europa Ligue et se qualifiait en LDC via son championnat.
La Ligue des Champions à coup sûr, elle, passe d'abord par un derby bouillant à remporter face au voisin nantais, qui à l'heure de recevoir son meilleur ennemi, sera soit en pleine fête avec une coupe de France ramenée du Stade de France, soit en déprime profonde après s'être incliné 0-1 dans les arrêts de jeu, à la niçoise…
De cet état dépendra sans doute la résistance imposée aux Rennais mais ceux-ci devront faire plus que face à Saint-Etienne ou Strasbourg pour espérer empiler trois nouveaux points avant le choc contre l'OM, sachant que Monaco et Nice demeurent dans le coup aussi au moment de ces trois dernières journées !

LILLE N'AURA RIEN À JOUER… COMME IL Y A QUINZE ANS !

Pas vraiment à l'aise face à l'OM, avec seulement deux victoires lors des dix dernières confrontations, dont une l'an passé grâce à Adrien Hunou peu avant son départ, les « Rouge et Noir »

CALENDRIER LIGUE 1 - UBER EATS

J01 - RENNES - LENS	1-1
J02 - BREST - RENNES	1-1
J03 - RENNES - NANTES	1-0
J04 - ANGERS - RENNES	2-0
J05 - RENNES - REIMS	0-2
J06 - MARSEILLE - RENNES	2-0
J07 - RENNES - CLERMONT	6-0
J08 - BORDEAUX - RENNES	1-1
J09 - RENNES - PSG	2-0
J10 - METZ - RENNES	0-3
J11 - RENNES - STRASBOURG	1-0
J12 - TROYES - RENNES	2-2
J13 - RENNES - LYON	4-1
J14 - RENNES - MONTPELLIER	2-0
J15 - LORIENT - RENNES	0-2
J16 - RENNES - LILLE	1-2
J17 - ST-ETIENNE - RENNES	0-5
J18 - RENNES - NICE	1-2
J19 - MONACO - RENNES	2-1
J20 - LENS - RENNES	1-0
J21 - RENNES - BORDEAUX	6-0
J22 - CLERMONT - RENNES	2-1
J23 - RENNES - BREST	2-0
J24 - PSG - RENNES	1-0
J25 - RENNES - TROYES	4-1
J26 - MONTPELLIER - RENNES	2-4
J27 - RENNES - ANGERS	2-0
J28 - LYON - RENNES	2-4
J29 - RENNES - METZ	6-1
J30 - NICE - RENNES	1-1
J31 - REIMS - RENNES	2-3
J32 - RENNES - MONACO	2-3
J33 - STRASBOURG - RENNES	2-1
J34 - RENNES - LORIENT	5-0
J35 - RENNES - ST-ETIENNE	2-0
J36 - Nantes - Rennes	08/05
J37 - Rennes - Marseille	14/05
J38 - Lille - Rennes	21/05

CLASSEMENT LIGUE 1
1 PSG 79 pts ; 2- OM 65 ; 3- Rennes, 62 ; 4- Monaco, 62 ; 5- Nice, 60 ; 6- Strasbourg, 57 ; 7- Lyon, 55 ; 8- Lens, 55 ; 9- Nantes, 51 ; 10- Lille, 51 ; 11- Brest, 48 ; 12- Reims, 43 ; 13- Montpellier, 43 ; 14- Troyes, 36 ; 15- Angers, 35 ; 16- Lorient, 34 ; 17- Clermont, 33 ; 18- St-Etienne, 31 ; 19- Bordeaux, 27 ; 20- Metz 25

E, QUINZE ANS PLUS TARD !

DEUX AFFICHES DINGUES ENTRE LILLE ET RENNES OU LES RETROUVAILLES LÉTANG-ARMAND-STADE RENNAIS AINSI QUE MARSEILLE FACE AU STRASBOURG... DE JULIEN STÉPHAN

tiennent une finale unique au parfum européen pour conclure la saison à domicile réussie quasiment de A à Z, si l'on excepte les quelques ratés au Roazhon Park (Reims 0-2, Nice et Lille en décembre). Peu en réussite contre le Top 8, le club breton à l'occasion de frapper fort et prendrait mathématiquement la 2e place quoi qu'il arrive, en cas de victoire à Nantes quatre jours plus tôt, en battant l'OM. Merci l'immense différence de but favorable face à tous les rivaux ! Un scénario de rêve, la dernière journée offrant deux affiches dingues entre Lille et Rennes - ou les retrouvailles Létang-Armand-Stade Rennais - ainsi que l'OM face au Strasbourg... de Julien Stéphan. Désormais hors course pour l'Europe et dans une situation extra-sportive, tant humainement que financièrement délicate, avec de nombreux départs majeurs à venir, le LOSC aura surtout hâte de tirer un trait sur une saison ratée dans les grandes largeurs. Logiquement, le champion de France en titre n'aura rien de particulier à jouer ou à démontrer et présente le profil d'équipe en vacances, contre qui il « suffira » de conclure. Un peu comme il y a quinze ans, du côté de Villeneuve d'Ascq.

Cette fois-ci, Messieurs, en cas de pareil scénario, merci de changer la fin du film. N'en déplaise à Jean-Michel Aulas, au cœur des années 2020, le Stade Rennais vit l'Europe tous les ans, au contraire d'un OL bien parti pour être une nouvelle fois privé de toute compétition européenne l'an prochain. Cette fois-ci, c'est sur le terrain, avec un probable record de points que les Bretons entendent écrire une nouvelle brillante page de leur histoire. La barre des 80 buts probablement dépassée, des « manitas » à gogo, du spectacle, des joueurs enthousiasmants et un jeu porté vers l'avant, il sera bien difficile d'y trouver à redire avant de refermer le livre et déjà, de penser à demain, où les questions et dossiers urgents (Bourigeaud, Tait, Traoré notamment) arriveront en trombes. Chaque jour suffisant à sa peine, place à un sprint final passionnant, avec un verdict européen avec étoiles et petite musique, le 21 mai aux alentours de 23 heures ! ■

Julien Bouguerra

LETTRE À DIDIER…

LA COUPE DU MONDE AU QATAR, EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE, S'APPROCHE MAIS POUR AUTANT, MALGRÉ SA SAISON SPECTACULAIRE, LE STADE RENNAIS NE SEMBLE PAS ATTIRER L'ATTENTION DU SÉLECTIONNEUR NATIONAL. A JUSTE TITRE ? POUR BEAUCOUP DE SUIVEURS DE LIGUE 1, LE DÉBAT MÉRITE D'ÊTRE OUVERT AUTOUR DES CAS BOURIGEAUD ET TERRIER. HISTOIRE DE FAIRE BOUGER LES LIGNES, UN PETIT COURRIER S'IMPOSAIT !

Monsieur le sélectionneur, je vous fais une lettre, que vous lirez peut-être… Le 25 mars dernier, un joueur de Ligue 1, oui, oui, issu du RC Lens, belle équipe de la superbe Ligue des Talents, endossait pour la première fois le maillot Bleu en match amical, à 29 ans. Jonathan Clauss, latéral droit du RC Lens, ne compte aucun match européen dans sa carrière mais a retenu votre attention, par des prestations il est vrai remarquables. Aussi, en raison d'un déficit réel existant sur son poste, où même Léo Dubois fut appelé, c'est dire, faute de solutions du côté de la Juve, du Real ou du Bayern. Avec cette convocation, voici la critique portée par les médias à votre égard sur des choix souvent réalisés hors L1 est parée, avec une communication parfaitement rodée. *« Ce qui compte, ce sont les performances… »,* nous direz-vous. Karim Benzema, entre 2017 et 2021, était-il si mauvais que cela ? Pour le coup, excusez-nous de faire ce que vous refusez souvent : parler des absents, non pas déserteurs, des bannis mais des oubliés de vos listes, malgré

des performances qui devraient, selon nous, valoir à minima un petit essai. Non pas synonyme de récompense mais bien de suite logique à de grosses performances, y compris sur votre si chère scène continentale ! Des garçons également susceptibles d'apporter leur pierre à l'édifice, non en tant que titulaire mais plutôt que de garçons frais, ayant faim et envie de tout casser en bleu.

RABIOT, GUENDOUZI, DIABY OU BEN YEDDER AU-DESSUS, VRAIMENT ?

Aujourd'hui, l'absence d'opportunités pour trois garçons est, toujours selon la vindicte bretonne, sujette à controverse, dont deux dans la forme de leur vie depuis janvier dernier.
Comment, Monsieur le sélectionneur, ignorer les performances de Benjamin Bourigeaud et Martin Terrier plus longtemps, joueurs ultra-décisifs au sein d'une équipe classée troisième, pouvant terminer dauphin du PSG et ayant atteint les huitièmes de finale d'une coupe d'Europe, certes la C4, dont vous n'avez peut-être pas eu écho de la création en août dernier, mais qui offrit une dizaine de matchs de plus d'expérience européenne à ces deux joueurs en possédant déjà un petit paquet (29 au total pour « Bourig' », 21 pour le meilleur buteur rennais de la saison dont votre fameuse Ligue des Champions avec Lyon puis Rennes). Ce fameux critère de l'expérience, y compris en C1, est coché. La forme du moment ? Pour information, toutes compétitions confondues, le milieu de terrain polyvalent né à Calais, pouvant se transformer en ailier, mieux que jadis ne pouvaient le faire Blaise Matuidi ou Momo Sissoko, a inscrit 10 buts et délivré 15 passes décisives cette saison, tout en offrant un volume de jeu dont vous raffolez question combat, récupération du ballon et relais dans l'entrejeu. Martin Terrier, lui, est devenu ce renard des surfaces au flair redoutable et au coup de patte ravageur. Cinq passes décisives mais surtout 21 buts, dont quelques bijoux valant le détour. Jeune, intelligent et polyvalent, l'ancien Lyonnais mérite également vos égards. Sans faire usage d'une mauvaise foi sans borne, il nous semble que ces deux-là n'ont rien à envier à Mattéo Guendouzi, aux statistiques bien plus faibles avec l'OM ou Adrien Rabiot, irrégulier au possible avec la Juventus et jouant sur une réputation parfaitement construite. Désolé, mais le débat objectif existe…
En attaque, OK pour Christopher N'Kunku, révélation de l'année en Bundesliga mais Martin Terrier ne présente-t-il pas une plus grande palette et plus de perspectives d'avenir que l'efficace Yissam Ben Yedder, si peu utilisé en bleu ? Moussa Diaby, star à Leverkusen, est-il vraiment plus légitime ? Faire une petite place à l'un des deux, voire les deux, au regard de la saison, valorisait non seulement les deux hommes mais aussi notre championnat, dont le Stade Rennais de l'avis quasi de tous fut la plus belle équipe en termes de qualité de jeu de la saison. La qualité de jeu, kesako ? Ah pardon, Monsieur le sélectionneur, seul le résultat compte à vos yeux…
Laisser deux vrais beaux joueurs de foot sur le carreau au moment de vos choix futurs sera probablement, à vos yeux, un non-sujet. Tellement d'autres sont dans ce cas, comme l'a été Gaëtan Laborde lors de son fulgurant automne, où son profil aurait également pu lui valoir une cape ou un essai sous les yeux du staff tricolore. Installé dans vos certitudes et entouré de soutiens peu enclins à la contradiction, vous gardez vos certitudes, quitte parfois à appeler de joueurs certes présents dans de grands clubs, mais ne jouant pas. Si nous, suiveurs du Stade Rennais, sommes convaincus que Benjamin Bourigeaud comme Martin Terrier méritent cet appel, les ignorer permettra peut-être, en égoïste consolation, de profiter de leurs talents un peu plus longtemps encore. En vous remerciant, Monsieur le sélectionneur et en espérant être surpris dans les semaines à venir.

Julien Bouguerra

Pigeault immobilier®

RT 2012

LOI PINEL

COMMERCIALISATION EN COURS

42 LOGEMENTS DU T2 AU T4 EN DUPLEX

Groupe Pigeault®

ADRIEN TRUFFERT

« NE PAS ÊTRE EN LIGUE DES CHAMPIONS NE SERAIT PAS UN ÉCHEC »

Les deux défaites concédées en avril contre Monaco et Strasbourg ont permis à vos adversaires de recoller. Craignez-vous d'avoir à les regretter dans quelques semaines ?
C'est ainsi et c'est l'histoire du championnat. La victoire contre le FC Lorient nous a fait du bien. Gagner 5 à 0, qui plus est à domicile, ça fait plaisir et ça nous a surtout permis de nous relancer. Nous avions à cœur de rebondir chez nous. Les deux défaites que vous évoquez ont couté cher mais aujourd'hui, il nous reste encore trois matchs à jouer et tout est ouvert. Nous avons encore les cartes en main et nous devons continuer sur notre lancée.

Sur ces trois derniers matchs à jouer, est-ce que vous vous êtes fixés un objectif de points ?
La phrase est toute faite mais vraie, nous prenons les matchs les uns après les autres. Là, il n'en reste pas beaucoup mais forcément, nous avons envie de tous les remporter. Dans le foot, on ne peut pas se dire *« bon, celui-là, on peut le perdre ! »* Il n'y a pas à choisir. L'objectif, c'est vraiment de tout remporter mais allons-

y étape par étape. On se concentre d'abord sur celui qui arrive. Il y a encore de très bonnes équipes à jouer avec un derby à Nantes, la réception de Marseille et un déplacement à Lille. Tous ces matchs vont être aussi compliqués les uns que les autres. C'est toujours comme ça lorsqu'on arrive en fin de championnat, quelque soit l'objectif du prochain adverse. Il n'y aura pas de cadeaux à attendre.

« AVEC BIRGER, ON SE POUSSE L'UN ET L'AUTRE VERS LE HAUT »

A titre personnel, as-tu des objectifs sur le plan des statistiques ?
Si je peux marquer des buts et faire des passes décisives, forcément je le ferais, c'est toujours plaisant ! Mais l'objectif, il reste collectif avant tout et il s'agit vraiment de gagner tous nos matchs, ensemble. La récompense n'en sera que plus belle !

Comment se passe la concurrence au quotidien avec Birger Meling, sur ce poste latéral gauche, avec qui vous avez partagé le temps de jeu tout au long de la saison ?
Honnêtement, c'est une concurrence très saine entre nous. On se tire la bourre tous les deux et on se pousse l'un et l'autre vers le haut ! Le coach fait ses choix et nous, nous les respectons. Nous essayons tous les deux de répondre présent au bon moment.

Nayef Aguerd, au cœur de la défense, a pris une dimension très intéressante cette saison. Quelle est votre relation avec lui sur le côté gauche ?
Jouer près de Nayef, ça rassure ! C'est un très bon joueur et j'espère pouvoir continuer à jouer avec lui encore un petit moment !

Considères-tu que de ne pas finir sur le podium en fait de saison serait un échec ?
Non, ça ne serait pas un échec. Les objectifs fixés en début de saison étaient d'être européens et nous faisons tout pour. Avoir les trois victoires que l'on vise, c'est clairement notre objectif, on ne va pas se le cacher. Si on réussit, nous ne serons pas loin du compte. Mais avant de calculer quoi que ce soit, il y aura un derby à gagner contre le FC Nantes et nous ne verrons la suite qu'après celui-ci. ■

Recueilli par
Mélanie Durot

HAMARI TRAORÉ À 200 À L'HEURE

FACE À L'AS SAINT-ETIENNE, LE CAPITAINE DES « ROUGE ET NOIR » A FÊTÉ SON 200E MATCH SOUS LES COULEURS « ROUGE ET NOIR » AVEC UN NOUVEAU SUCCÈS À LA CLÉ. ARRIVÉ EN 2017 EN PROVENANCE DE REIMS, LE LATÉRAL DROIT ÉGALEMENT CAPITAINE DES AIGLES DU MALI A SU FAIRE ÉVOLUER SON JEU ET SES STATS AU FIL DES ANNÉES. RETOUR SUR LES ÉVOLUTIONS D'UN LEADER DE VESTIAIRE, UN VRAI !

DE MOINS EN MOINS ADDICT AUX BISCOTTES !

11 cartons jaunes pour sa première saison bretonne, 13 puis 9 lors des deux suivantes, le bilan imposait un constat, implacable : la fougue d'Hamari Traoré devait être canalisée sous peine de pénaliser son équipe.
Souvent pris en faute pour excès d'engagement ou maladresse sur un repli défensif bien plus que pour méchanceté, le joueur semble s'être canalisé lors des deux saisons suivantes tombant à 6 avertissements au total en 2020-2021 et 7 pour la saison en cours. Une métamorphose imposée par Julien Stéphan puis Bruno Genesio ? Sans doute, avec du dialogue, des ajustements dans le placement et un rôle de capitaine depuis deux saisons pris à cœur avec une exemplarité à montrer aux plus jeunes.
L'expérience, c'est aussi cela et Hamari Traoré, à 30 ans, ne se prive pas d'en faire usage au plus grand bonheur des « Rouge et Noir ».

UN APPORT OFFENSIF DE PREMIER PLAN

Les mauvaises langues ont pu raconter que certains des centres d'Hamari Traoré avaient terminé dans la Vilaine où dans les bars de la Route de Lorient mais une fois la boutade posée, retour à la réalité ! Non, Hamari Traoré n'est pas un mauvais centreur, très loin de là !
Avec dix passes décisives (et trois buts, une première depuis son arrivée au SRFC !) cette saison, il est même parmi les meilleurs, notamment sur l'année civile 2022 ! Opta nous apprend en effet qu'il est le défenseur latéral le plus décisif des cinq « grands » championnat européen avec 7 passes et 2 buts, permettant aux attaquants rennais de se régaler dans les seize mètres adverses. Buteur à trois reprises contre Lyon, Metz et Lorient grâce à son placement de renard dans les six mètres, du pied ou de la tête, prouvent là aussi le gain impressionnant de réalisme et de lecture du jeu, acquis au gré des matchs de Ligue 1 mais aussi européen. La maturité, on vous dit !

IL A APPRIS À SOUFFLER

Qui veut voyager loin doit ménager sa monture ! Cela tombe bien pour Bruno Genesio, le jeune Lorenz Assignon montre de très bons signaux pour l'avenir et a permis à son capitaine de souffler en sortant régulièrement à un quart d'heure de la fin. Auteur d'une bonne quarantaine de matchs par saison, Hamari Traoré offre un jeu tout en générosité, énergivore à souhait pouvant être propice aux blessures, tant musculaire sur la répétition des efforts qu'exposé aux coups, la faute à des percussions et dribles pour se mettre en position de centre.
Une évolution de son temps de jeu qui ne l'a pas empêché d'être titulaire à chaque match cette saison en Ligue 1 et de savourer à juste titre son 200e match en « Rouge et Noir » : *« Je suis très fier d'avoir fait 200 matches pour ce grand club. Je suis arrivé en étant un jeune joueur, aujourd'hui je suis un homme. J'ai pris beaucoup d'expérience, j'ai progressé. J'ai eu des moments difficiles mais je me suis toujours relevé. Je suis vraiment très fier de ces 200 matches. »*
S'arrêtera-t-on à 203 ? A un an de la fin de son contrat, le joueur serait sollicité, notamment du côté de Dortmund et Francfort, mais n'en dit pas plus pour le moment : *« Je ne connais pas l'avenir. J'essaye de faire ce que je sais faire (...) Je me sens bien ici depuis le premier jour. Continuer ou pas, je suis Rennais. Il me reste encore un an de contrat, après on verra. »*
Il y a fort à parier qu'une seconde campagne en Ligue des Champions, cette fois-ci avec un Roazhon Park plein à craquer, pourrait bien convaincre le capitaine de repartir pour un tour, pour le plaisir. Réponse imminente dans les semaines à venir pour une décision qui ne sera pas un choix financier mais un dernier défi au plus haut niveau pour un joueur dont il faudra quoi qu'il arrive respecter le choix ! ■

Julien Bouguerra

ECOCUISINE

www.ecocuisine.fr

CLASSÉ 1ER
2022
PALMARÈS FRANCE Capital
MEILLEURES ENSEIGNES
QUALITÉ DE SERVICE
"Cuisiniste"
avec statista

PLUS DE 150 000€
de cuisines à gagner*

100ème ECOCUISINE

Fête son 100ème MAGASIN

* Somme à partager entre les 25 gagnant(e)s du tirage au sort. Jeu concours sans obligation d'achat. Voir règlement et conditions dans les magasins participants.

ECOCUISINE
La cuisine tout compris !

RENNES / ROUTE DU MEUBLE

L'ART VIVANT ET LE FOOTBALL AU RENDEZ-VOUS DU ROAZHON PARK LE 17 MAI !

UNE EXPÉRIENCE ÉMOUVANTE, ÉTONNANTE ET PLEINE DE FÉÉRIE. ENTRE MAURICE BÉJART ET LES MONTHY PITON, COMME AIME À LE DÉCRIRE SON CRÉATEUR MASSIMO FURLAN, « CAUCHEMAR DE SÉVILLE » SERA À L'HONNEUR AU ROAZHON PARK POUR UNE REPRÉSENTATION UNIQUE, DANS TOUS LES SENS DU TERME, LE 17 MAI. UNE CURIOSITÉ À FONCER DÉCOUVRIR SANS HÉSITER !

Si les victoires se fêtent et offrent des émotions et frissons instantanés, puissants mais rapidement rangés dans les tiroirs de nos plus beaux souvenirs, les défaites, elles, ne s'en vont pas, restent marquées au fer rouge telles des cicatrices. Ce constat, Massimo Furlan, metteur en scène, comédien et performeur italo-suisse, l'a dressé, à maintes reprises : « *Avec l'équipe nationale d'Italie, j'ai connu ces souffrances, y compris récemment*, introduit le réalisateur de 56 ans. *Ce que l'on retient du sport, ce sont les émotions et celles-ci sont souvent décuplées et encore plus puissantes dans la défaite. L'enfance est un terrain où l'on en cultive énormément. Dans ma chambre, j'ai gagné une trentaine de coupe du monde, et je ne sais combien de scudettos ! Ce toujours, bien sûr, avec des buts et des gestes de fous. Mes rêves d'enfant, refaire les matchs selon mes envies, j'ai voulu les réaliser une fois adulte, grâce à l'art vivant. Ajoutez-y la madeleine de Proust des postes de radio pour amener l'ambiance sonore. Petit, je « regardais » les matchs en les écoutant à la radio italienne…* »
Et quoi de mieux, alors, pour mêler, grâce, dramaturgie, folie et beauté du jeu que ce fameux France-Allemagne de Séville en demi-finales de la coupe du monde disputée en Espagne, le 8 juillet 1982 ? Rien, tant tout y était.

LES 14 JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE SANS BALLON, NI ADVERSAIRES

Le 17 mai prochain, Claude Guinard, directeur du festival Les Tombées de la nuit, organisateur de l'événement, *aura le cœur battant : « Ce projet a pris son point de départ il y a près de cinq ans et il va enfin aboutir. Ce fut long, très long…*, témoigne cet irréductible supporter du Stade Rennais depuis 50 ans, *capable d'aller voir un Rennes – Abbeville en D2, en plein hiver.* » Le projet nait de la rencontre avec Massimo Furlan, dont le rennais découvre le travail au Vélodrome et au Parc des Princes en 2006: « *Massimo rejouait dans le stade chaque geste de Michel Platini lors de ce fameux France-Allemagne, c'était incroyable. Le spectacle s'appelait « Numéro 10 ». Aux commentaires, Didier Roustan et Basile Boli commentaient. Par la suite j'ai demandé à Massimo s'il pouvait réaliser cette performance à Rennes, nous étions en 2011 mais il m'a répondu qu'il ne pourrait travailler dans un stade que sur un match totalement emblématique ayant eu lieu sur place. Faute d'en trouver un pouvant mettre tout le monde d'accord, l'idée a été mise de côté un moment…* »
Les deux hommes se croisent ensuite régulièrement, parlent d'abord de foot et collaborent sur d'autres projets, y compris à Rennes, et remettent au goût du jour l'idée de réaliser la performance au Roazhon Park. Avec l'arrivée de la coupe du Monde féminine, l'écrin semble idéal mais il n'en sera rien, la FIFA semblant peu encline à sortir de ses habitudes.
Peu importe la date, cela doit se faire ! Seul hic, Massimo Furlan ne souhaite plus performer : « *Arrivé à un certain âge, physiquement, les possibilités ne sont plus les mêmes ! Il fallait donc penser autrement et j'ai décidé de transmettre mon envie, ma représentation de ce fameux match à d'autres, qui se sont investis follement dans l'histoire. Pas de ballon, ni d'adversaire, les 14 français et les commentaires, via des petites radios et l'histoire est lancée…* »
La première mouture est jouée à Colombes le 2 juin 2018 et commentée alors par Hervé Mathoux et Stéphane Guy. La version 2022 de Cauchemar de Séville regroupera 14 acteurs et performeurs rennais, à qui les gestes seront transmis par oreillette minute par minute, pour régaler durant 120 minutes et plus les supporters à venir du Roazhon Park. Un événement rendu également possible par le Stade Rennais et notamment Jacques Delanoë : « *Le club et Jacques, que je connais bien, sont attachés au territoire et désireux de proposer beaucoup d'événements diversifiés à ses supporters. Leur soutien a été précieux pour enfin, proposer l'événement* » conclut Claude Guinard. Aux commentaires, qui d'autres que Vincent Simonneaux pour donner vie à l'histoire, assister de Cyrille L'Helgoualch, ancien milieu de terrain du Stade, dont la compagne incarnera Christian Lopez sur le terrain, idole de Monsieur ! L'histoire est belle et prouve également que réunir art vivant, culture populaire commune et sport n'a rien d'impossible mais tient simplement en la volonté d'ouvrir son esprit de part et d'autres. Si on ne refera pas l'histoire, la revivre sans ballon et sans Schumacher mérite le détour ! ■

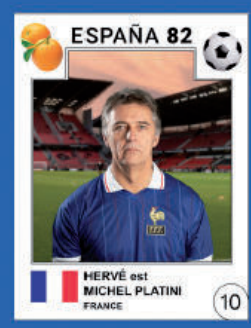
Julien Bouguerra

Les Tombées de la Nuit, en partenariat avec Le Stade Rennais F.C., présentent

1982 LE CAUCHEMAR DE SÉVILLE 2022

TRAGÉDIE EN DEUX ACTES AVEC PROLONGATIONS

Massimo Furlan (CH)



17.05.2022 ROAZHON PARK 20H

UN DESSERT ALLÉCHANT !

CESSON VEUT TERMINER SON CHAMPIONNAT DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DE TABLEAU, MALGRÉ UN PROGRAMME XXL. L'OBJECTIF MAINTIEN DÉJÀ REMPLI, IL FAUDRA BEAUCOUP DE RESSOURCES POUR GAGNER ENCORE MAIS IL DEVRAIT Y AVOIR DE L'ÉMOTION À LA GLAZ ARENA, HISTOIRE DE CONCLURE EN BEAUTÉ UNE SAISON PLEINE.

« Nous avons une ambition, entre nous, qui nous anime et nous pousse encore, celle de rester invaincus à la Glaz Arena. C'est notre challenge de cette fin de championnat ! » Non, Sylvain Hochet, au micro de Bein Sport, n'a pas été atteint de soudaines pertes de mémoire en omettant le revers le 8 avril dernier contre le PSG, tenu en respect malgré sa ribambelle de stars (23-30). Seulement voilà, personne aujourd'hui en Liqui Moly Starligue ne peut s'asseoir à la table de l'ogre parisien, qui a remporté tous ses matchs, et dans les « restes du monde », Cesson ne veut céder aucun match aux 14 autres équipes. Attention, cependant, il y aura fort à faire.

Et pour cause, le programme de conclusion pour les Cessonnais donne le vertige ! Sur ses six derniers matchs, le club breton va se « colitiner » 4 européens ou prétendants à l'Europe, c'est selon : Chambéry, Nantes, Aix et Nîmes !

QUATRE PRÉTENDANTS EUROPÉENS AU PROGRAMME EN SIX MATCHS !

Deux réceptions, deux déplacement et surtout, de nouvelles opportunités pour mesurer le chemin accompli à l'issue d'une saison enrichissante : *« Il ne faut pas qu'on se refuse à progresser encore sur cette fin de saison. Gagner à Istres, essayer de rivaliser à Nantes, ça doit faire partie de nos ambitions »*, affichait ainsi Sébastien Leriche dans les colonnes de *Ouest France*. *On s'est offert le droit d'arriver dans la partie haute du tableau, qui est révélatrice de l'ensemble du début de saison. Si on veut assumer ça, il faut qu'on soit capables de bien finir. Cette difficulté de calendrier est une opportunité de montrer aux gens que notre saison n'est pas due au hasard. »*

Côté joueur, même son de cloche où l'ensemble des joueurs, malgré une fatigue commençant à se faire sentir et coûtant des points sur la durée, n'ont qu'une envie : lutter front contre front et ne rien céder face devant leurs supporters. Nantes, Montpellier, Toulouse et Saint-Raphaël se sont cassés les dents à la Glaz et les Irréductibles entendent bien ajouter encore quelques noms prestigieux à la collection en cours. Istres, à l'extérieur, à la lutte pour son maintien et Dunkerque, sauvé mais englué en seconde partie de tableau, seront aussi au programme pour atteindre l'ambition légitime de terminer en première partie de tableau, fort de quatre unités d'avance sur Chartres, 10e, mais surtout l'envie de valoriser un bel ensemble auquel n'aura manqué qu'un bien meilleur parcours à l'extérieur, insuffisant pour prétendre à mieux.

Défaits à Nancy, Chartres, Limoges ou encore Dunkerque dans des matchs à portée, les Cessonnais ont glissé aux mauvais moments, avec des passages à vide que l'on ne peut pas sauver à chaque fois. De l'analyse de tout cela sont sortis des constats et Cesson sait déjà sur quoi il aura à travailler la saison prochaine. D'une part confirmer sa force à domicile même si une telle saison sera difficile à réitérer. D'autre part être efficaces à l'extérieur, en mettant d'autres ingrédients que cette saison, en contrôlant mieux les matchs et en sachant se montrer plus clinique au moment de conclure ou de défendre durement. Dans le positif comme le négatif, Sébastien Leriche et Yann Lemaire, ainsi que l'état-major breton, ont forcément déjà identifié les chantiers à venir. En attendant de les attaquer, pour finir sur une bonne note, il reste donc ce défi bousculer les futurs visiteurs de la Glaz et de confirmer le gain du plus beau des trophées qui soit glané cette saison : le cœur de supporters devenus gourmands, ambitieux et fiers de leurs couleurs, quel que soit l'adversaire. Messieurs, régalez-nous encore un peu, *« Ici, c'est Cesson »* ! ■

Julien Bouguerra

CALENDRIER DE LA LIQUI MOLY STARLIGUE

J01 - CESSON - NANTES	29-27
J02 - ST-RAPHAËL - CESSON	28-21
J03 - CESSON - SARAN	31-23
J04 - PARIS - CESSON	45-22
J05 - CESSON - MONTPELLIER	25-21
J06 - NANCY - CESSON	27-25
J07 - CESSON - LIMOGES	35-28
J08 - CRÉTEIL - CESSON	25-31
J09 - CESSON - TOULOUSE	27-27
J10 - AIX - CESSON	25-24
J11 - CESSON - CHARTRES	25-24
J12 - CHAMBÉRY - CESSON	31-27
J13 - CESSON - ISTRES	30-30
J14 - DUNKERQUE - CESSON	29-28
J15 - CESSON - NÎMES	24-24
J16 - SARAN - CESSON	22-24
J17 - CESSON - NANCY	30-25
J18 - LIMOGES - CESSON	32-29
J19 - CESSON - CRÉTEIL	30-29
J20 - MONTPELLIER - CESSON	33-26
J21 - CESSON - ST-RAPHAËL	32-29
J22 - CHARTRES - CESSON	33-31
J23 - CESSON - PSG	23-30
J24 - TOULOUSE - CESSON	34-27
J25 - Cesson - Chambéry	05/05
J26 - Nantes - Cesson	19/05
J27- Cesson - Aix	26/05
J28 - Istres - Cesson	01/06
J29 - Nîmes - Cesson	04/06
J30 - Cesson - Dunkerque	07/06

CLASSEMENT (24 MATCHES)

1- PSG, 48 pts ; 2- HBCN, 37; 3- Aix, 36 ; 4- Montpellier, 33 ; 5- Toulouse, 30; 6- Chambéry, 29 ; 7- Nîmes, 26; 8- St-Raphaël, 25 ; 9- Cesson, 23 ; 10- Chartres, 20; 11- Créteil, 19; 12- Dunkerque,18; 13- Limoges, 16; 14- Saran, 10 ; 15- Istres 9 ; 16- Nancy, 5.

GROUPE JEULIN

LA PASSION D'ENTREPRENDRE. ENSEMBLE.

Atypique par la diversité de ses activités, le Groupe Jeulin est implanté sur l'Espace Performance à Saint Grégoire. Créé en 1986 par Daniel Jeulin et piloté aujourd'hui par ses enfants Céline et Arnaud, cette aventure familiale rayonne dans 5 domaines d'activités répartis en plusieurs filiales : l'immobilier, l'aménagement d'espaces tertiaires, les loisirs, l'événementiel et l'hôtellerie. Plus de 180 collaborateurs sont rassemblés sur 8 sites de la région Grand Ouest et Paris.

L'IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

PARC DU HAUT TRAIT / SAINT-GRÉGOIRE
Résidence de standing de 28 logements.

L'IMMOBILIER TERTIAIRE

SOLARIS / RENNES
Immeubles de bureaux de 6 200 m².

02 99 23 16 46
contact@groupejeulin.com
groupejeulin.fr

L'AMÉNAGEMENT D'ESPACES TERTIAIRES

OUEST BUREAU, OTHÉA, TERRASSE & DÉPENDANCES.

L'HÔTELLERIE

ESCALE OCEANIA ET OCEANIA DE RENNES
CAMPANILE RENNES SAINT-JACQUES ET CLEUNAY
HÔTELS PARISIENS : WHISTLER GARE DU NORD ET IBIS STYLES VILLEPINTE.

L'ÉVÉNEMENTIEL

LE MARATHON VERT RENNES KONICA MINOLTA ET LE RENNES URBAN TRAIL.

LES LOISIRS

AIRFLY BRETAGNE ET LE GOLF DE CAP MALO / RENNES CAP MALO.

Agence why - Crédits photos : © VirtualBuilding, Groupe Jeulin, Abaoutrex, Ace Touch International.

RENCONTRE PASSION ENTRE LE CRMHB ET LE REC RUGBY AU BUREAU !

QUOI DE MIEUX QUE L'AMBIANCE PUB DU RESTAURANT « AU BUREAU », À CESSON, POUR PARLER SPORT AUTOUR D'UNE TABLE ? AVEC LA COLLABORATION ET LE CHALEUREUX ACCUEIL DE NOTRE PARTENAIRE « AU BUREAU », VIA CYRILLE CLERGERIE, PATRON DES LIEUX, NOUS AVONS CONVIÉ SÉBASTIEN LERICHE ET ROMARIC GUILLO (CRMHB) D'UN CÔTÉ ET KÉVIN COURTIES ET GAËTAN BÉRAUD (REC RUGBY) DE L'AUTRE À SE RENCONTRER. ENTRE SIMILITUDES, DIFFÉRENCES, ANECDOTES ET CONSTATS, L'ÉCHANGE D'UNE HEURE À TENU SES PROMESSES ET EN APPELLE D'AUTRES !

Rencontre organisée et réalisée par Julien Bouguerra

Messieurs, avant toutes choses, vous connaissiez-vous un peu les uns les autres ?

Kévin Courties : Quand tu m'as demandé si j'étais partant pour rencontrer Sébastien Leriche et Romaric Guillo, ce fut immédiatement un grand oui. Sébastien, je suis son travail depuis sa prise en main, j'ai des copains dans le hand qui m'en disent le plus grand bien et je partage leurs avis. Romaric, ça fait six ans que je veux le rencontrer ! C'est vrai… Depuis le match contre Chambéry au Liberté, mais je n'osais pas demander le numéro et mes potes les frangins Laz me chambraient en me disant tiens, j'ai vu « Roma »… Alors oui, carrément que je suis heureux !

SÉBASTIEN LERICHE : « JE CROIS AU PRINCIPE DE MÉRITOCRATIE »

Romaric Guilo : Tu avais juste à prendre mon numéro et envoyer un whats'app et 20 minutes après, on prenait une bière (rires) ! C'est un réel plaisir de rencontrer les collègues du rugby, je suis de près ce sport car j'aime les disciplines où ça cogne dur, où le combat est au cœur du jeu. Entre un match de Ligue 1 et du top 14, le choix est vite fait ! Ce sont des monstres ces mecs-là, nous sommes costauds au hand, ok mais eux ne mangent pas la même viande que nous, ce n'est pas possible !

Sébastien Leriche : C'est toujours un enrichissement de pouvoir échanger avec les entraîneurs d'autres sports car chacun à sa méthode, son approche, tant tactique que dans la gestion alors oui, bien sûr, je suis ravi de cette possibilité ! Je sais que le REC réussit une belle saison et il y a beaucoup à apprendre de ce qui est fait au REC et au rugby en général.

Gaëtan Béraud : J'ai eu la chance avec l'équipe d'être invité récemment à venir à la Glaz Arena, de découvrir la salle et d'assister à un match et je me suis régalé !

Je suis ensuite revenue avec ma compagne et c'est forcément un plaisir d'en découvrir plus, de rencontrer Romaric et Sébastien. Ils sont au plus haut niveau de leur sport et j'ai une grande admiration pour cela. Roma, ce qu'il représente ici, le Menhir, c'est chouette et ce rôle de pivot, une fois dans la salle, on comprend ce que c'est !

BATISOL
EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973
Intérieurs Extérieurs
MENUISERIES STORES PORTES DE GARAGES VOLETS PORTAILS
DEPANNAGE DE VOLET ROULANT
SHOWROOM
265, rue de Nantes - 35200 RENNES.
02.99.65.05.76.
contact@batisol35.fr
DEVIS GRATUIT

Comment vivez-vous la popularité et ce qui en découle dans vos sports, notamment la gestion du quotidien et de l'environnement médias à Rennes et Cesson ?

Sébastien Leriche : A Cherbourg, parfois, on pouvait m'interpeller sur le marché. C'est arrivé qu'on me demande pourquoi j'avais fait tel ou tel choix *(rires)* ! Ici, ça peut aussi arriver. Cela n'est pas déplaisant mais il faut aussi savoir se cloisonner un peu, protéger sa vie privée même si nous ne sommes pas sur l'exposition du foot, par exemple, loin de là. Pour nos joueurs, c'est un peu la même chose, on choisit parfois de ne pas exposer un joueur, non pas pour vous embêter, vous médias, mais pour sécuriser la progression et la concentration d'un élément, parce que l'on pense sincèrement qu'il sera plus performant sans être sollicité à l'extérieur.

ROMARIC GUILLO : « DÈS QU'IL Y A L'ARGENT, SURTOUT EN QUANTITÉ, IL Y A BASCULE, IL NE FAUT PAS SE LEURRER ! »

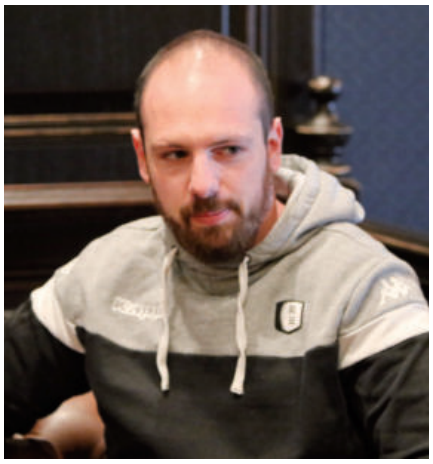
Kévin Courties : C'est exactement cela. Il n'y a aucun plaisir à dire non à une demande d'interview, surtout pour nous qui évoluons encore à un niveau semi-pro. Il s'agit juste d'accompagner l'évolution des garçons, de savoir quand il faut, ou non, mettre en avant ou en retrait les uns et les autres.

Gaëtan Béraud : Dans un vestiaire, on reste attentif à ce qui est dit ou écrit et les anciens ont un peu un rôle de garde-fou mais globalement, à ce jour, nous ne rencontrons pas de grosses difficultés. Quand il n'y a que des mecs sains, tout de suite, les problèmes sont plus rares.

Romaric Guilo : Ça peut arriver qu'on m'arrête pour une petite photo ou un mot quand je fais mes courses, où qu'on me parle de la dernière défaite, auquel cas c'est un peu moins marrant mais franchement, nous sommes tranquilles. Après, ma taille fait peut-être qu'on peut me reconnaître plus facilement…

Sur la vie d'un groupe, gérez-vous de manière identique la cohabitation entre jeunesse et expérience. Quelles sont les clés pour garder une harmonie et favoriser les progressions ?

Sébastien Leriche : Je crois au principe de méritocratie. Je regarde tou-



jours les matchs du centre, je débriefe avec les coachs. Nous avons un effectif pro fourni mais il faut aussi garder cet ADN formateur, être attentifs aux joueurs formés au club pouvant grimper, progresser. Les jeunes vont nous amener le nombre, la qualité à l'entraînement. A Cesson, nous sommes dans un milieu professionnel, régit par des contrats, concurrentiel, avec différents salaires qui doivent, de fait, être gérés humainement selon beaucoup de paramètres. Il y a les égos, parfois des frustrations, des écarts mais tout cela rentre dans le cadre de la psychologie. Vis-à-vis des cadres, par exemple, l'exigence sera forcément très élevée, même si elle le reste à un degré différent aussi pour un jeune.

Kévin Courties : La période du Covid nous a profité pour intégrer les meilleurs espoirs du moment. Sept l'année dernière, trois cette année. On se rend compte que l'on forme, bien, avec des profils que l'on a déjà chez nous, sans avoir besoin d'aller en chercher d'autres ailleurs. Il faut les faire jouer, leur donner leur chance. Un gamin du cru aura parfois plus envie d'un ancien de PRO D2 sur le retour. Cela apporte du gaz à l'effectif. Si à un moment donné j'hésite entre deux gars sur un moment clé, je me dis que le jeune ayant démarré ici aura peut-être ce petit plus.

Romaric Guilo : La difficulté aussi, c'est que notre centre de formation joue en N1 et l'équipe fanion dans l'élite. Entre les deux divisions, il y a un monde. Même si le jeune peut être très fort avec nous à l'entraînement, la compétition change tout et c'est difficile de faire sa place !

Gaëtan Béraud : Quand j'étais à Pau, je passais ma semaine à m'entraîner avec la première. J'avais la chance d'être avec Conard Smith, notamment, champion du monde All Black. Avec des mecs comme ça, tu as toujours le bon ballon, le bon timing et tu n'as plus qu'à bosse, faire ton boulot. Quand tu redescends à nouveau chez les jeunes, c'est à toi de retransférer ça. Pour les jeunes, tout cela n'est pas simple. Le statut des joueurs cadres, c'est aussi de leur faire comprendre ça, cultiver une certaine humilité et un goût du travail, de la continuité.

Romaric Guilo : ça se passe avec les jeunes mais aussi les anciens. Quand tu joues avec des mecs plus forts que toi, on te remet tout de suite en place. On va te dire c'est bien tu as fait deux bons matchs mais ce n'est rien, il en faut plus. L'attente, les statuts et les rôles sont hiérarchisés. Plus tu montes en niveau, plus tu auras d'exigences auxquelles répondre. C'est l'essence même du haut-niveau, ne jamais se regarder le nombril et se penser arriver et bosser toujours plus, en visant plus haut.

La culture de l'instant, notamment pour les résultats, omniprésente dans le football par exemple, est-elle de mise chez vous, qu'elle vienne des dirigeants ou de l'environnement du club ?

Kévin Courties : L'intelligence des dirigeants fait que le staff et les équipes ne travaillent pas tous identiquement. Avoir un dirigeant qui ne va évoluer que tes dix dernières minutes parce que tu as perdu, ça pose des questions dans la construction de ton club… J'ai eu l'occasion d'échanger avec Stéphane Clémenceau, votre président, et j'ai bien ressenti que, comme notre président Jean-Marc Trihan, il n'est pas quelqu'un qui s'arrête à l'instant T d'une victoire ou d'une défaite. Ils ont une vision élargie, savent rester dans leur rôle, ne font pas l'équipe et restent sur leur rôle, tout en étant toujours dans l'écoute. Avec Jean-Marc, nous avons un réel confort pour mettre les projets en place.

Sébastien Leriche : Il y a l'évaluation du grand public que l'on respecte mais il y a aussi l'évaluation en interne et ça ne peut pas être la même que le grand public, c'est impossible. Il doit y avoir beaucoup d'autres critères dans l'analyse et une vision à moyen et long terme.

Romaric Guilo : Plus tu montes, plus tu as la télé, plus il y a le business et donc beaucoup d'interférences. Plus les enjeux sont là, plus la pression est forte et un dirigeant peut appuyer sur une défaite, venir te « pourrir ». Après, il faut faire la part des choses quand on est joueur, nuancer ou comprendre l'instant. Dès qu'il y a l'argent, surtout en quantité, il y a bascule, il ne faut pas se leurrer.

GAËTAN BÉRAUD : « LA MOINDRE SORTIE PEUT ÊTRE EXPLOITÉE, PLACARDÉE POUR MOTIVER SUR LE MATCH QUI SUIT ! »

Kévin Courties : Vous qui passez à la télé avec Bein Sport cela modifie-t-il l'approche des matchs ? Romaric, toi qui a connu le Palais des Sports sans média, comment gérez-vous cela ? Qui parle, qui ne parle pas ?

Romaric Guilo : ça a structuré les choses, en termes de match, c'est carré. Avant, on pouvait avoir des supporters sur le bord du terrain, des journalistes, la famille. Ceux qui ont connu le Palais des Sports s'en souviennent. Aujourd'hui, cela rend les choses plus claires. Nous, ça ne change pas grand-chose même si, avec la télé, on n'a pas envie d'en prendre une méchante, d'être ridicules. Aujourd'hui, avec la Glaz, nous avons un outil fait pour la télé. Mais l'image, pendant le match, on n'y pense pas. Un peu après, à la rigueur, et encore…

Sébastien Leriche : Pendant le match, le fait que ce soit diffusé sur Bein, ça amène déjà une certaine rigueur. Il y a une heure où tu transmets la compos, les mecs qui vont parler, etc… Il y a une image importante à véhiculer pour tout le club mais aussi pour notre championnat et notre sport.

Gaëtan Béraud : Nous, on a très peu de médiatisation à notre niveau et on se connait, du coup, le rapport est un peu différent. Par contre les demandes sont si rares qu'il faut faire attention sur la moindre sortie car tout peut être récupéré, surtout par les équipes adverses. La moindre équipe adverse qui fait une sortie peut être exploitée, placardé pour motiver sur le match qui suit !

Kévin Courties : Jean-Marc a mis en place il y a deux ans les salons VIP, où l'on doit parler aux partenaires. Certains pensaient qu'on a pris la grosse tête parce qu'on n'a pas le temps de papoter avec les copains au moment de s'y rendre mais ce sont juste nos obligations. Plus on monte, plus il y en a.

Qu'est-ce qui vous inspire et interroge les disciplines de vos col-

lègues ?
Sébastien Leriche : Le rugby est un vrai sport d'intervalles, de contacts, de combat, comme le hand. Ce qui m'inspire et m'interpelle, c'est le rapport au corps arbitral. Sur le très haut niveau, il y a une culture du respect, c'est ce qui se dégage. Un dialogue s'installe et peut-être aussi que votre règlement est sujet à un peu moins d'interprétations que chez nous. Ça transparait moins chez vous que chez nous.

KÉVIN COURTIES : « S'IL Y AVAIT EU DES POSTERS DE JORGE GONZALES J'EN AURAIS EU UN DANS MA CHAMBRE ! »

K.C : Les arbitres de hand ne sont-ils pas interdits de parler ?
Sébastien Leriche : Non, ils ne le sont pas, ils parlent, ils le font.
Kévin Courties : Chez nous, il y a vingt ans, il n'y avait que les gestes. Depuis, il y a eu une ouverture vers le dialogue, expliquer les décisions. Ils ont ouvert une faille.
Gaëtan Béraud : Je bosse beaucoup sur mon rôle de capitaine vis-à-vis de l'arbitrage dès l'entraînement. Nous avons un arbitre qui vient afin que nous puissions prendre les bons réflexes pour ne pas nous planter en match. Comment impacter l'arbitre, quand ? Ce n'est pas forcément tout de suite mais après, une fois que c'est retombé, quoi lui dire, quand… C'est jouer avec lui.
Kévin Courties : Eux sont formés sur l'échange avec les joueurs. Il y a plusieurs cultures. Chez les Britanniques, c'est très « costume cravate », Monsieur le Neuf, etc. En Nouvelle-Zélande, c'est du tutoiement, un langage direct. En France désormais, avec Antoine Dupont, c'est « Antoine, arrête de parler ! » On a créé un certain échange, une proximité intégrée au respect. Les arbitres étaient devenus très chambreurs mais ce n'était pas possible. On ne pouvait pas demander l'exemplarité aux joueurs sans que les arbitres le soit. J'essaie d'échanger avec les responsables de la Fédé, c'est important d'être connectés.

Sébastien Leriche : Cela est mis en place ou de ton initiative ?
Kévin Courties : C'est un choix que je fais.
Romaric Guilo : Chez nous, ça monte souvent très vite, très haut, ça passe par le syndic des joueurs. Chez vous, en pro, les arbitres sont enregistrés. Pas chez nous, tu ne peux pas entendre tout ce qui est dit…
Gaëtan Béraud : Connaître l'arbitre, ses habitudes, ses méthodes et sa personnalité, pour s'adapter, ça fait partie du boulot !
Romaric Guilo : On travaille cela de plus en plus, même si avec les consignes tactiques de jeu, il y a déjà beaucoup à faire.

Devant se rendre à un autre rendez-vous, Sébastien Leriche nous quitte un peu plus tôt.

Que prendriez-vous les uns aux autres ?
Kévin Courties : Le hand a un temps d'avance sur la qualité d'appui et le duel proche, la qualité est nettement supérieure. Nous avons beaucoup de plus d'espaces, tout le temps. J'ai fait un peu de hand et moi, je n'arrivais pas à voir le mec devant moi, le pivot. C'était impossible pour moi.
Romaric Guilo : Nous, il faudrait aller chercher le côté plus physique, l'entre-aide, la protection de tes collègues. Au rugby, il y a encore plus ça. Ce côté on est tous là, on est derrière, une défense à plusieurs lames.

Romaric Guillo : Kévin, pourquoi avoir choisi d'être coach ?
Kévin Courties : Je suis un grand frustré du jeu, d'avoir dû arrêter de jouer sans l'avoir décidé. Je suis un grand conscient aussi, que jamais je n'aurais pu vivre comme joueur le match que les gars ont fait contre Fleurance. Je pense que c'est dans le rôle de coach que je suis le plus performant pour mon sport, que je peux apporter à mon club, ma ville, ma région. Kiné, dirigeant, arbitre, non je n'aurais pas pu. Mais demain, on me

tu paies pour jouer un match de haut niveau, je casse directement mon PEL !

Romaric Guilo : Il est très important de choisir le moment où tu arrêtes. Tirer sur la couenne, à quoi bon. Le jour où j'en aurais marre, où le corps dira stop, j'arrêterai tout et je n'irai pas au-dessous, je passerai à autre chose. Ce n'est pas par manque de respect pour les divisions du dessous mais mon jeu est fait pour le niveau où j'évolue. Quand ce sera fini, j'espère pouvoir choisir d'arrêter. J'ai plein d'autres projets pour la suite, loin du hand.

Avoir un entraîneur jeune, c'est aussi un point commun aux deux clubs. Comment vit-on cela ?

Gaëtan Béraud : L'âge n'est pas un critère. On peut être un très bon manager à 30 ans comme très mauvais à 50. Les proximités de générations, avec les affinités, peuvent être des forces mais aussi, à un moment donné, des faiblesses. Ça peut être compliqué quand tu affrontes la difficulté avec des gars plus âgés que toi à diriger.

Romaric Guillo : Est-ce que le plus difficile, c'est d'entraîner un joueur plus âgé ou un joueur qui a plus de palmarès que toi quand tu es coach ? C'est aussi là, la question. Si tu n'as rien gagné comme coach et qu'un mec qui arrive a à son palmarès deux coupes du monde, des coupes etc.

Kévin Courties : Clairement, le plus dur, c'est d'entraîner des cons... Ce n'est pas parce que tu as gagné des titres en tant que joueur que tu es au-dessus de tout. Idem, d'ailleurs, quand c'est l'entraîneur qui est titré.

Romaric Guilo : Oui mais la question est de savoir si, quand tu es entraîneur, tu vas vouloir ou accepter d'apprendre de quelqu'un qui a plus gagné que toi mais qui pour autant, doit t'obéir...

Kévin Courties : Quand « Gonzo » *(Jorge Gonzales, ancien joueur aujourd'hui chargé des partenaires du REC, ndlr)* est arrivé, pour moi, c'était immense car ce mec, je l'admirais et le kiffais. 20 ans de carrière en F1, j'avais 17-18 ans j'allais le voir jouer à Vannes. Il avait quelque chose de magique, à l'échelle de notre rugby breton.

Quand on a décidé de le recruter, j'étais comme un fou... S'il y avait eu des posters de Gonzo, j'en aurais eu... Et finalement, ça la fait car c'est un mec intelligent. Entre mecs qui réfléchissent, qui sont pros, il n'y a pas de soucis.

Romaric Guilo : Il y a une valeur d'entraîneur. EN Pologne, il n'y avait que des gros joueurs mais là-bas, le coach a plus de palmarès que les joueurs. Quand le mec parle, même à des gars ayant un gros palmarès, tous l'écoutent.

Gaëtan Béraud : Après, ce sont aux joueurs de s'adapter à leur coach. C'est l'égo qui va jouer, dans les deux sens. On ne doit pas être dans le « moi-je », il faut du partage.

Kévin Courties : Chez nous, personne ne procède dans le « on sait ». Jamais. Il faut être dans un échange, dans un management participatif, où il faut accepter la discussion. On a tous à s'enrichir. Moi, comme coach, je pars d'un constat, ce n'est pas moi qui joue... Une fois que le coup d'envoi est donné, on ne maîtrise plus grand-chose. On gagne tous, on perd tous, chacun assume et analyse ensuite.

Pour finir, à quel poste vous verriez-vous les autres ?

Kévin Courties : Moi je ne serai pas bon mais j'adorerai être pivot. Défendre, mettre de baffes ! *(rires).*

Gaëtan Béraud : Personnellement, je me vois plus dans la stratégie, le jeu, l'analyse. Aller en demi-centre, j'adorerai même si ça ne m'empêcherai pas de défendre, de taper un peu aussi. Je serai d'ailleurs preneur que l'ont créé des moments pour venir se voir, partager, échanger.

Romaric Guilo : Si vous avez besoin, calez-moi en deuxième ligne, ça me va bien, mais tu ne me mets pas ailier, la flemme. J'aime bien courir mais je préfère le combat. ■

UNE NOUVELLE ÈRE SURVOLTÉE.

Il y a forcément une MINI pour vous : que vous soyez 100% citadin avec la MINI Electric ou que vous vous sentiez l'âme d'un aventurier avec le MINI Countryman Hybride Rechargeable. Le plus dur sera de choisir.

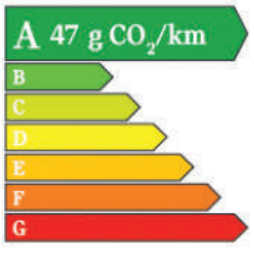
MINI STORE HUCHET RENNES
ZA la Brosse - Route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 00

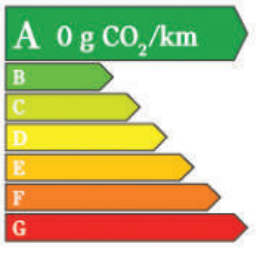
MINI STORE HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinais
35400 Saint-Malo
02 99 82 35 45

Réservez votre essai

MINI Cooper SE Hatch 3 portes Edition Resolute : consommation d'énergie électrique (WLTP combiné) : 15.2 - 15.9 kWh/100km - Émissions de CO_2 (WLTP combiné) : 0g/km - Autonomie électrique (WLTP combiné) : 225 - 233 km - Autonomie électrique (WLTP Urbain) : 295 - 312 km. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO_2, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée.

MINI Countryman Cooper SE ALL4 édition Untamed : consommation de mixte combinée (WLTP mixte) : 1,7 - 2,1 l/100 km ; émissions de CO_2 combinées (WLTP mixte) : 39 - 47 g/km. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour ceux-ci (WLTP) de sorte que la mesure de la consommation de carburant et d'émissions de CO_2 est plus réaliste que celle de l'ex procédure NEDC.





Au quotidien, prenez les transports en commun #SeDéplacerMoinsPolluer

LE MAINTIEN POUR LES 20 ANS ?

CELA FAIT DÉJÀ UN PETIT CHEMIN PARCOURU MAIS À LA FOIS, TRADUIT UNE VRAIE JEUNESSE PAR RAPPORT AUX HISTORIQUES DU HANDBALL FÉMININ FRANÇAIS. LE 4 JUIN PROCHAIN, LE SAINT-GRÉGOIRE RENNES MÉTROPOLE HANDBALL FÊTERA SES 20 ANS (IL EN AURA RÉELLEMENT 21 !), À L'OCCASION DE LA DERNIÈRE RENCONTRE DE CHAMPIONNAT FACE À SAINT-AMAND. POUR ESPÉRONS-LE, FÊTER PAR LA MÊME OCCASION UNE QUATRIÈME SAISON DE SUITE EN D2 !

Si le Covid occupe un peu moins le devant de la scène depuis quelques semaines, il a amputé les passionnés de sport de nombreux événements entre mars 2020 et juillet 2021. Parmi ceux-ci, l'anniversaire du Saint-Grégoire Rennes Métropole Handball, qui est entré dans la vingtaine l'an passé. (2001-2021. Ayant décidé de patienter, afin de pouvoir réussir une jolie fête dans les meilleures conditions possibles, le Club saisit l'occasion de la fin de la saison sportive pour inviter lors d'une grande fête estivale, toutes les personnes qui ont fait du Club ce qu'il est aujourd'hui : anciens joueurs, salariés, dirigeants, bénévoles, partenaires publics et privés, ainsi que les actuels, tous seront au rendez-vous à la Ricoquais, à partir de 16 heures le 4 juin prochain.

Afin de festoyer comme il se doit, de nombreuses festivités sont d'ores et déjà au programme. D'abord autour du ballon, avec un match de l'équipe U18 féminine à 16 heures, puis un second de l'équipe sénior excellence Féminine 3 à 18 h. Ensuite, place à l'équipe fanion, qui espérons-le, aura peut-être déjà assuré son maintien, dans le meilleur des cas, face au favori à la montée, Saint-Amand, toujours leader début mai. Le coup d'envoi de la partie sera donné par Nathalie Appéré, Maire de Rennes et Présidente de Rennes Métropole. Avant le match, de nombreuses animations auront lieu tout au long de la journée ainsi qu'une exposition sur l'histoire du RMH. A l'extérieur, le Village des 20 ans permettra restauration, avec galettes-saucisses, crêpes et gateaux bretons, sans oublier les rafraîchissements. Place au jeu, également, avec les traditionnels palets bretons, Molky et compagnie.

LES ANNÉES CLÉS DU SGRMH

2001 : L'Entente ASPTT/Cercle Paul Bert, avec à sa tête René Le Bihan, ne pouvant aller au-delà de 3 ans, il fallait créer un nouveau club regroupant les meilleures joueuses de la Métropole Rennaise pour seule solution d'avenir. Le 27 juin 2001, les six clubs ASPTT, CPB Rennes, Betton, US Acigné, SEPAL Thorigné Fouillard et CMG sur Ille réunis en AG Constitutive adoptent à l'unanimité la création de RENNES MÉTROPOLE HANDBALL et André ALAIN est élu Président du RMH. A ses débuts, le RMH se compose de 3 licenciés et une salariée. L'année suivante, 50 licenciées jouent sous les couleurs du RMH et 3 équipes féminines sont constituées : la N3F, l'Excellence Région féminine, et la Régionale -18 F. Les entraînements ont lieu à l'ASPTT.

2006 : Après l'arrivée de Vincent Guyomard à la présidence du club et d'Olivier Mantes (ancien joueur D1 de handball) pour coacher l'équipe première, le club d'Acigné et le RMH fusionnent pour former un seul club avec des équipes masculines et féminines. La volonté est alors de faire un seul club avec deux pôles : un pôle handball féminin de haut niveau sur Rennes et un pôle amateur où s'en-

trainent les jeunes. Le club compte 80 licenciés. A l'issue de la saison, l'équipe première N3F termine première. Elle est même vice-championne de France et accède en N2F.

2012 : Le club monte en puissance et se professionnalise sous l'appellation Saint-Grégoire RMH. Les entraînements ont dorénavant lieu à Saint Grégoire pour la filière pro. Pour accompagner l'augmentation du budget du club, le Club Entrepr'hand est créé, réunissant les partenaires privés et publics.
La N2F remonte en N1F après avoir fini première de son championnat. La Prénationale Féminine accède en N3F et gagne la Coupe de Bretagne. Une entente pour les -15F régionales est également créée, nommée RMH-Chantepie.

2016 : Pour les U17 Féminine et U 18 Féminine, une alliance est créée : l'Alliance Rennes Haute Bretagne 35 (Montauban de Bretagne, RMH et HBCC). La N18F est championne de France excellence.
A l'étage du dessus, pour la première fois, l'équipe Une féminine accède en D2F, après avoir remporté sa poule de N1. L'équipe restera deux saisons en seconde division féminine de handball avant de redescendre à l'issue d'une saison 2017-2018 très difficile sur tous les plans.
En 2019, au terme d'une saison rondement menée, les Roses remontent immédiatement.

2020 : Comme pour tout le monde, l'année est difficile pour le club : après le départ de Vincent et Murielle Guyomard de la tête du RMH en début d'année 2020, le Covid fait son apparition : reports et annulations de matchs et d'entrainements, matchs à huis clos, changements des procédures, perte de sponsors, etc. L'équipe est maintenue en mai 2020 après un championnat arrêté.
L'année suivante reste compliquée. Le club s'essouffle avec les nombreuses difficultés en raison de la crise sanitaire et de nombreuses blessures mais avec résilience et courage, l'équipe première se maintient en D2F pour la 3e année consécutive à l'issue des play-downs.

En mai 2022, le SGRMH, toujours entraîné par Olivier Mantès, compte 250 licenciés, 19 salariés, 30 bénévoles et une soixantaine de partenaires. Le club est reconnu sur la région et poursuit sa structuration vers le haut niveau, avec également l'ambition de développer la section amateur.
C'est aussi une véritable famille, celle des Roses, aux valeurs porteuses d'engagement, et d'excellence, qui met tout en œuvre pour faire du handball un sport reconnu sur tout le territoire. Avec encore de nombreuses pages à écrire ! ■

Julien Bouguerra,
avec l'aide de Claire Maurice

EDEN DUMOULIN : « JE NE ME PRENDS PAS LA TÊTE ! »

A 22 ANS, EDEN DUMOULIN VIT SA TROISIÈME SAISON CHEZ LES ROSES. SI CELLE-CI SE DÉROULE NON SANS DIFFICULTÉS, AVEC UNE LUTTE INTENSE POUR LE MAINTIEN EN D2, NUL NE DOUTE QUE LE TEMPÉRAMENT ENJOUÉ DE L'AILIÈRE, SUR ET EN DEHORS DU TERRAIN, SERA UN PLUS DANS LE GROUPE DU SGRMH EN VUE DE SES OBJECTIFS.

Il reste quatre matchs pour valider définitivement le maintien en D2. Comment vous sentez vous après une bonne série en avril, avec deux victoires et un nul ?

Nous nous sentons bien ! Nous sommes sur une bonne dynamique et nous prenons du plaisir. Etonnement, nous n'avons pas plus de pression que ça. Nous jouons plus relâchées. Ça pourrait être l'inverse mais aujourd'hui, nous nous trouvons mieux sur le terrain, notre jeu est plus fluide. Il y avait tout de même un peu d'appréhension avant le match contre Rochechouart début avril. Une fois sur le terrain, tout s'est déroulé comme on le souhaitait (victoire 22-27). Ça permet de continuer à avoir confiance en ce que nous voulons produire, nous en avions besoin !

Quelle était l'ambiance dans le vestiaire les soirs de défaites ?

Il y avait bien sûr de la déception et de la tristesse dans ces moments-là mais nous sommes copines et cherchons à vite repartir de l'avant ! Nous nous entendons toutes bien. Chacune met l'ambiance et remotive les unes et les autres, on ne gamberge pas. Quand les résultats sont bons, nous sommes toutes un peu fofolles ! *(rires)*

Comment juges-tu ton évolution sur ses trois dernières au sein du SRGMH ?

Je suis encore une jeune joueuse à 22 ans, je sais que j'ai encore beaucoup de choses à travailler. J'ai été plus en difficultés cette saison par rapport aux deux années précédentes mais je sais que ça va repartir ! Il y a toujours des hauts et des bas dans une carrière. Je pourrais avoir de meilleures statistiques, même si ce n'est pas quelque chose que je regarde. Le hand, c'est avant tout du plaisir donc je ne veux pas me mettre de pression au niveau des chiffres. Je ne me prends pas la tête !

CALENDRIER DE LA DIVISION 2

J01 - NOISY - SGRMH	32-28
J02 - SGRMH - CANNES	27-20
J03 - AULNOYE - SGRMH	30-23
J04 - SGRMH - BÈGLES	19-24
J05 - NÎMES - SGRMH	31-24
J06 - SGRMH - ACHENHEIM	26-27
J07 - VAUX-EN-VELIN - SGRMH	23-22
J08 - SGRMH-ROCHECHOUART	31-24
J09 - CLERMONT - SGRMH	30-18
J10 - SGRMH - OCTEVILLE	30-26
J11 - STELLA - SGRMH	37-24
J12 - SGRMH - LE HAVRE	25-27
J13 - SAINT-AMAND - SGRMH	33-23
J14 - SGRMH - NOISY	24-24
J15 - CANNES - SGRMH	24-29
J16 - SGRMH - AULNOYE	19-28
J17 - BÈGLES - SGRMH	27-24
J18 - SGRMH - NÎMES	24-25
J19 - ACHENHEIM - SGRMH	25-29
J20 - SGRMH - VAUX-EN-VELIN	24-24
J21 - ROCHECHOUART - SGRMH	22-27
J22 - SGRMH - CLERMONT	26-21
J23 - Octeville - SGRMH	07/05
J24 - SGRMH - Stella	14/05
J25 - Le Havre - SGRMH	21/05
J26 - SGRMH - Saint- Amand	04/06

CLASSEMENT

1- St-Amand, 59 pts ; 2- Stella St-Maur, 55 ; 3- Aulnoye, 54 ; 4- Noisy-le-Grand, 49 ; 5- Le Havre 48 ; 6- Nîmes, 47 ; 7- Clermont, 43 ; 8- Achenheim, 43 ; 9- Bègles 41 ; 10- Vaulx-en-Velin, 41 ; 11- St-Grégoire, 38 ; 12- Octeville 33 ; 13- Rochechouart 32, ; 14- Cannes, 21

« JE SUIS CONFIANTE ET MES COÉQUIPIÈRES AUSSI ! »

Tu es aujourd'hui semi-professionnelle. Que fais-tu à côté du handball ?
Je poursuis mes études et suis actuellement en BTS commerce. Cela se termine dans quelques semaines et je souhaite enchaîner avec une licence en management par la suite. Je ne sais pas encore si je serai encore au SGRMH la saison prochaine, c'est en train de se discuter en ce moment. Hormis cela, j'aime passer du temps avec ma famille et faire du shopping ! (rires)

Souhaites-tu devenir joueuse de handball à plein temps ?
Si l'occasion se présente, oui ! Mais si ça ne se vient pas, ça ne vient pas ! Ce n'est en tout cas pas mon objectif ultime, je ne me prends pas la tête avec ça. En tout cas, je me sens bien à St Grégoire !

Es-tu toujours investie dans l'humanitaire ?
Oui ! Même si avec le hand et les études, je n'ai pas forcément le temps en ce moment ! Je suis déjà partie en Haïti dont je suis originaire et au Togo. J'apporte mon aide dans les orphelinats, je m'occupe des enfants, je propose des activités afin de leur changer les idées et les sortir de leur quotidien. Je souhaite en ouvrir un dans le futur, à l'étranger.

Que peut-on te souhaiter pour cette fin de saison ?
Un super maintien en D2, que l'on fêtera comme il se doit, en même temps que les 20 ans du club ! Nous sommes sur le bon chemin. En tout cas, je suis confiante et mes coéquipières aussi ! Il faut qu'on continue comme ça, sans se prendre la tête ! ■

Recueilli par Mélanie Durot

MAINTIEN EN VUE POUR LES ROSES !

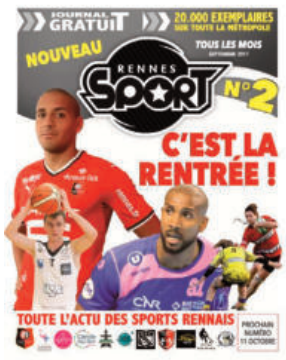
Il fallait une série, et vite, au moment de débuter avril. Le message était clair, sans équivoque, avec un calendrier plutôt intéressant à négocier. Avec trois victoires obtenues à Achenheim et Rochechouart à l'extérieur puis face à Clermont à la maison, ajoutées à un nul très frustrant contre Vaux, les filles du SGRMH ont fait un très grand pas vers le maintien, objectif de la saison. Une réelle satisfaction tant les coups durs n'ont pas épargné les filles d'Olivier Mantès, avec en avril une blessure au genou pour Melissa Delalande s'ajoutant à la longue liste des blessées de longue durée. Décidant de faire de ces coups du sort une force, les Roses ont pris leur destin en mains et surtout, progressé dans la gestion des fameux temps faibles et money-time, gagnant en maturité et réussissant à gérer ses avances au score. Désormais onzièmes au classement avec cinq points d'avance sur Octeville, qu'elles affronteront ce samedi 8 mai, les Bretonnes tiennent leur ticket pour une quatrième saison d'affilée en D2 à condition de ne pas perdre chez les joueuses de Seine-Maritime. Gagner permettrait même de venir chatouiller la dixième place, une perspective loin d'être à l'esprit des suiveurs des Brétilliennes en janvier dernier.

DES DÉPARTS VONT ÊTRE ANNONCÉS DANS LES SEMAINES SUIVANTES ET LE MAINTIEN OFFICIALISÉ DEVRAIT ENCLENCHER L'OFFICIALISATION DES NOUVELLES VENUES POUR REPARTIR EN D2 L'AN PROCHAIN.

Cette saison prochaine qui verra l'équipe être renouvelée en partie, puisqu'après le départ d'Apolline Feuvrier annoncé en mars, c'est Mathilde Mélique qui a, à son tour, indiqué la fin de l'aventure. L'arrière droite pouvant évoluer demi-centre évoluera l'an prochain à Bègles qu'elle rejoint pour y poursuivre son cursus d'études, après quatre saisons en Bretagne. D'autres départs vont être annoncés dans les semaines suivantes et le maintien officialisé devrait enclencher l'officialisation des nouvelles venues pour repartir en D2 l'an prochain. Les filles n'en ont en tous cas jamais été aussi proches...

CINQ ANS, 53 NUMÉROS POUR AUTANT DE PLAISIR, DE FRISSONS, D'INTERVIEWES ET DE PARTAGE AUTOUR DU SPORT RENNAIS. MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES DEPUIS MAI 2017 SANS QUI RIEN N'AURAIT ÉTÉ POSSIBLE, À NOS COLLABORATEURS D'HIER ET AUJOURD'HUI, À NOS LECTEURS, AUX CLUBS, JOUEURS ET TOUS CEUX QUI, DE PRÈS OU DE LOIN, NOUS ONT ACCOMPAGNÉS ET PERMIS D'AVANCER, MOIS APRÈS MOIS, DANS L'AVENTURE DE LA PRESSE ÉCRITE, À L'HEURE OÙ TOUT N'EST PLUS QUE DIGITAL ET INSTANTANÉ. RENDEZ-VOUS DANS CINQ ANS POUR LA SUITE DE L'AVENTURE QUI NOUS MÈNERA PEUT-ÊTRE VERS LE NUMÉRO 100 ET PLUS, AVEC ENCORE BEAUCOUP D'ÉMOTIONS ET DE VICTOIRES À VIVRE ENSEMBLE !

5 ANS À LA UNE



JOURNAL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES SUR TOUTE LA MÉTROPOLE
SGRMH
HAND (F) : D2 MODE D'EMPLOI
SEPTEMBRE
WWW.RENNESSPORT.FR
N°24
RENNES SPORT
MENSUEL
UNE SAISON QUI PROMET
C'EST LA ENFIN RENTRÉE
groupe domino
RECRUTEMENT EN INTERIM CDD et CDI
Bâtiment - Industrie - Transport - Tertiaire - Médical & Social
dominointerim.com
200 rue de Saint-Malo 35000 RENNES
02 22 91 03 45

JOURNAL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES SUR TOUTE LA MÉTROPOLE
CRMHB
L'OPÉRATION RECONQUÊTE EST LANCÉE !
OCTOBRE
WWW.RENNESSPORT.FR
N°25
RENNES SPORT
MENSUEL
STADE RENNAIS
CAMAVINGA LE RAYON DE SOLEIL
SGRMH RETOUR GAGNANT
LIGUE A
VIBRER

JOURNAL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES SUR TOUTE LA MÉTROPOLE
SGRMH
EN ROUTE POUR LES PLAYOFFS ?
NOVEMBRE
WWW.RENNESSPORT.FR
N°26
RENNES SPORT
MENSUEL
OPÉRATION RECONQUÊTE
MOBILISATION GÉNÉRALE POUR LES CLUBS RENNAIS
LIGUE A
VIBRER

JOURNAL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES SUR TOUTE LA MÉTROPOLE
CRMHB
SÉBASTIEN LERICHE ENTRETIEN AVEC LE NOUVEAU COACH
DÉCEMBRE
WWW.RENNESSPORT.FR
N°27
RENNES SPORT
MENSUEL
UN DERNIER CADEAU AVANT NOËL
CARTE CADEAU VIP
A NOËL OFFREZ DU VOLLEY !

JOURNAL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES SUR TOUTE LA MÉTROPOLE
BRICE CHAMBOURG
RV35
Entretien avec le président leader du championnat !
JANVIER 2020
WWW.RENNESSPORT.FR
N°28
RENNES SPORT
MENSUEL
INTERVIEW EXCLUSIVE
BOURIGEAUD "POURQUOI J'AI PROLONGÉ"
ROBIN CANTEGREL
"JE SUIS UN GARDIEN ATYPIQUE"
JOURNÉE PORTES OUVERTES
WIN

JOURNAL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES SUR TOUTE LA MÉTROPOLE
FÉVRIER
MENSUEL
N°29
RENNES SPORT
CRMHB
Les ambitions de Florian Delecroix
INTERVIEW EXCLUSIVE
PIERRE MÉNÈS JUGE LE SRFC
RAPHINHA
OBJECTIF LIGUE DES CHAMPIONS
N'ZONZI
CE QUE LE CHAMPION DU MONDE VA APPORTER AU STADE RENNAIS
BACHELOR / MBA
MATINÉE PORTES OUVERTES
SAMEDI 7 MARS
DE 9H À 13H
TITRES CERTIFIÉS PAR L'ÉTAT
Plus d'infos sur WIN Rennes > page 45
WIN

JOURNAL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES SUR TOUTE LA MÉTROPOLE
RENNES VOLLEY 35
COUPE D'EUROPE ANKARA EN 1/2 FINALE
MARS 2020
WWW.RENNESSPORT.FR
N°30
RENNES SPORT
MENSUEL
MARS ET ÇA REPART !
-30€
SPORT 2000

JOURNAL GRATUIT
UNIQUEMENT EN VERSION NUMÉRIQUE CE MOIS-CI
HANDBALL
LES ADIEUX DE ROMAIN CHARRIER ET ALICE BARRES
WWW.RENNESSPORT.FR
AVRIL 2020
RENNES SPORT
N°31
MENSUEL
TOUS CONCERNÉS
LE TÉMOIGNAGE DES COACHS FACE AU VIRUS
RESTEZ CHEZ VOUS
ON SE RETROUVE TRÈS BIENTÔT!
SPORT 2000
BAIN DE BRETAGNE
GUICHEN
ST GREGOIRE

JOURNAL GRATUIT
20.000 EXEMPLAIRES SUR TOUTE LA MÉTROPOLE
JUIN 2020
WWW.RENNESSPORT.FR
N°32
CRMHB
RETOUR EN FORCE DANS L'ÉLITE
RENNES SPORT
MENSUEL
ENTRETIEN EXCLUSIF
DANS LA TÊTE DE JULIEN STÉPHAN
SON HISTOIRE
SES INSPIRATIONS
SES AMBITIONS
MAINTENANT
TOUT FLUNCH S'EMPORTE !
AVEC

JOURNAL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES SUR TOUTE LA MÉTROPOLE
ÉTÉ 2020
WWW.RENNESSPORT.FR
N°33
CRMHB
L'EFFECTIF 2020-2021 À LA LOUPE
RENNES SPORT
MENSUEL
C'EST DÉJÀ DEMAIN !
LES CLUBS RENNAIS PRÉPARENT LA RENTRÉE
MAINTENANT
TOUT FLUNCH S'EMPORTE !
AVEC

JOURNAL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES SUR TOUTE LA MÉTROPOLE
SEPTEMBRE 2020
WWW.RENNESSPORT.FR
N°34
CRMHB
UN RETOUR À RÉUSSIR
RENNES SPORT
MENSUEL
LA TÊTE DANS LES ÉTOILES
SUIVEZ-NOUS SUR INTERNET ! ACTU, SCORES, CLASSEMENTS, JEUX CONCOURS, RÉACTIONS ET JOURNAL À TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT EN LIGNE : RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE ET SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX
WWW.RENNESSPORT.FR

JOURNAL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES SUR TOUTE LA MÉTROPOLE
OCTOBRE 2020
WWW.RENNESSPORT.FR
N°35
CRMHB
LE MOIS DÉCISIF
RENNES SPORT
MENSUEL
CHAMPIONS LEAGUE
LE GRAND SAUT
C'EST PARTI POUR LA C1 !!!
Régalade
flunch

JOURNAL GRATUIT
20.000 EXEMPLAIRES SUR TOUTE LA MÉTROPOLE
NOVEMBRE 2020
WWW.RENNESSPORT.FR
N°36
REC BOTICA
L'ARME FATALE
STADE RENNAIS-CRMHB
FIN D'ANNÉE À HUIS-CLOS
RENNES SPORT
MENSUEL
SILENCE ÇA JOUE !
SPORT 2000
GUICHEN - BAIN DE BRETAGNE - ST GREGOIRE
COMMANDEZ EN LIGNE
WWW.SPORT-2000.FR

JOURNAL GRATUIT
20.000 EXEMPLAIRES SUR TOUTE LA MÉTROPOLE
DÉCEMBRE 2020
WWW.RENNESSPORT.FR
N°37
REC VOLLEY
REÇU 6/6 !
RENNES SPORT
MENSUEL
PAS LE MOMENT DE LÂCHER
H&H
OUVERTURE
62 Rue de la Besneraye Route du Meuble 35520 Melesse
OFFRE VALABLE
DU 12 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE
PROLONGATION JUSQU'AU 27 DÉCEMBRE 2020

ÉDITIONS LM MÉDIAS
JOURNAL RENNES SPORT
JRS
#38 | JANVIER 2021
MENSUEL GRATUIT
RENNESSPORT.FR
NOUVELLE FORMULE
CRMHB
LE CAPITAINE HOCHET AFFICHE LES AMBITIONS
2021
L'ANNÉE DE LA CONFIRMATION
INTERVIEW EXCLUSIVE
FRÉDÉRIC PIQUIONNE
H&H
SOLDES & PROMOS
1899€
1499€
H&H
créateur de meubles

ÉDITIONS LM MÉDIAS
JOURNAL RENNES SPORT
JRS
#39 | FÉVRIER 2021
MENSUEL GRATUIT
RENNESSPORT.FR
NOUVELLE FORMULE
DOSSIER
LES ENTRAÎNEURS RENNAIS AU TABLEAU
HAMARI TRAORÉ
ANCIEN
BENJAMIN BRIFFE, DE CESSON À MIAMI
INTERVIEW EXCLUSIVE
"AU STADE RENNAIS, PERSONNE NE TRICHE !"
CRMHB
JORDAN CAMARERO VEUT MONTRER ENCORE PLUS !
Activ

ÉDITIONS LM MÉDIAS
JOURNAL RENNES SPORT
JRS
NOUVELLE FORMULE
#40 | MARS 2021
MENSUEL GRATUIT
RENNESSPORT.FR
INTERVIEW EXCLUSIVE
FRANÇOIS LETEXIER L'ARBITRE BRETON QUI MONTE
CAP SUR L'EUROPE !
CRMHB
MOIS DÉCISIF POUR LE MAINTIEN
NOUVEAU COACH, MÊME OBJECTIF
ENTRETIEN
LA MISE AU POINT DE JEAN-MARC TRIHAN (REC RUGBY)
GENESIO
2023
BLOT
Activ

ÉDITIONS LM MÉDIAS
JOURNAL RENNES SPORT
JRS
#41 | AVRIL 2021
MENSUEL GRATUIT
RENNESSPORT.FR
ENQUÊTE
FOOT : COMMENT LES JOUEURS SONT NOTÉS
DOSSIER
MAMAN ET SPORTIVE DE HAUT NIVEAU, C'EST POSSIBLE !
EN AVRIL
DÉFENSE D'ENTRER
Activ

ÉDITIONS LM MÉDIAS
JOURNAL RENNES SPORT
JRS
#42 | MAI 2021
MENSUEL GRATUIT
RENNESSPORT.FR
CPB HAND
REC RUGBY
BIENTÔT DE RETOUR SUR LES TERRAINS...
FOOT
RECONVERSION RÉUSSIE POUR GUILLAUME BORNE
SPRINT FINAL EXCITANT POUR LES CLUBS BRÉTILLIENS
SI PRÈS DU BUT !
Activ

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#43 | JUIN 2021
MENSUEL GRATUIT
RENNESSPORT.FR
JOURNAL RENNES SPORT
JRS
+ NOS PAGES SPÉCIAL EURO
SGRMH
UNE SOLIDARITÉ À TOUTE ÉPREUVE
STADE RENNAIS
LES NOTES DE LA PRESSE LOCALE
L'HEURE DU BILAN
LES BEAUX PRIX
CANAPÉ 2 PLACES ZEMBLA
929€
H&H
créateur de meubles

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#44 | JUILLET - AOÛT 2021
MENSUEL GRATUIT
RENNESSPORT.FR
JOURNAL RENNES SPORT
JRS
+ LE CALENDRIER DE LA LIGUE 1
CRMHB
SÉBASTIEN LERICHE ANNONCE LA COULEUR
LE MERCATO EST LANCÉ
STADE RENNAIS ÇA REPART FORT !
BADÉ
2026
SOLDES
929€
H&H

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#45 | SEPTEMBRE 2021
MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES
RENNESSPORT.FR
JOURNAL RENNES SPORT
JRS
MERCATO LES 7 RECRUES DU SRFC À LA LOUPE
JEUX OLYMPIQUES
ENTRETIEN AVEC NOS MÉDAILLÉS
LES PROMESSES DE LA RENTRÉE
CRMHB
UN DÉBUT DE SAISON XXL
SPORT 2000
BAIN DE BRETAGNE
GUICHEN
ST GREGOIRE

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#46 | OCTOBRE 2021
MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES
RENNESSPORT.FR
JOURNAL RENNES SPORT
JRS
REC RUGBY CARNET DE COACHS
CRMHB
DÉBUTS RÉUSSIS !
L'AUTOMNE EN QUESTIONS
LE STADE RENNAIS À L'HEURE DU REBOND
H&H RENNES
62, RUE DE LA BESNERAYE
ROUTE DU MEUBLE
35520 MELESSE

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#47 | NOVEMBRE 2021
MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES
RENNESSPORT.FR
JOURNAL RENNES SPORT
JRS
ENTRETIEN EXCLUSIF BAPTISTE SANTAMARIA
TRANSAT JACQUES VABRE
NOTRE DOSSIER SPÉCIAL 15E ÉDITION
L'HIVER AU SHOW !
CRMHB
LES DESSOUS D'UN DÉPART HISTORIQUE
STADE RENNAIS
LA FORMULE GAGNANTE DE GENESIO
H&H

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#48 | DÉCEMBRE 2021
MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES
RENNESSPORT.FR
JOURNAL RENNES SPORT
JRS
CRMHB
INSIDE EXCLUSIF AVEC LES COACHS
ANCIEN DU SRFC GRÉGORY BOURILLON SOUVENIRS DE 2002
C'EST DÉJÀ NOËL !
À L'ABORDAGE DU PODIUM !

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#49 | JANVIER 2022
MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES
RENNESSPORT.FR
JOURNAL RENNES SPORT
JRS
CRMHB
STADE RENNAIS LES NOTES À LA MI-SAISON
LES IRRÉDUCTIBLES EN VEULENT PLUS !
ENCORE MIEUX EN 2022 ?
SOLDES & PROMOS
H&H

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#50 | FÉVRIER 2022
MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES
RENNESSPORT.FR
TÉLÉCHARGEZ LA VERSION NUMÉRIQUE
JOURNAL RENNES SPORT
JRS
STADE RENNAIS
ENTRETIEN NOSTALGIE AVEC... CHEIK NDIAYE
LA RELANCE, C'EST MAINTENANT
Intérim CAPA
PROCHAINEMENT
Nouvelle agence à Cesson-Sévigné

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#51 | MARS 2022
MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES
RENNESSPORT.FR
TÉLÉCHARGEZ LA VERSION NUMÉRIQUE
JOURNAL RENNES SPORT
JRS
CRMHB
LES NOUVELLES AMBITIONS
EN MARS VERS LES SOMMETS
ETIENNE DIDOT LA VIE ENTRE PAIMPOL ET SANTIAGO
Activ

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#52 | AVRIL 2022
MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES
RENNESSPORT.FR
TÉLÉCHARGEZ LA VERSION NUMÉRIQUE
JOURNAL RENNES SPORT
JRS
CRMHB INSIDE
48 HEURES AU CŒUR DES IRRÉDUCTIBLES
LE SPRINT FINAL EST LANCÉ
Activ

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#53 | MAI 2022
MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES
RENNESSPORT.FR
TÉLÉCHARGEZ LA VERSION NUMÉRIQUE
JOURNAL RENNES SPORT
JRS
RENCONTRE INÉDITE ENTRE LE CRMHB ET LE REC RUGBY
SI PRÈS DU BONHEUR
Activ

EMERIC MONS DE GÉNIAUX À LA PROMENADE DES ANGLAIS !

FORMÉ AU PÔLE DE CESSON PUIS JOUEUR DU CERCLE PAUL BERT HANDBALL DURANT TROIS SAISONS, EMERIC MONS A GARDÉ LE CLUB RENNAIS DANS LE CŒUR PUIS QUITTÉ LE HANDBALL POUR ÊTRE AU CŒUR DE LA LIGUE 1 DEPUIS 2016, CHAQUE WEEK-END, DANS LE RÔLE MÉCONNU DE DIRECTEUR SURETÉ ET SÉCURITÉ. UN ENTRETIEN RARE ET ÉCLAIRCISSANT SUR L'ÉVOLUTION DES RELATIONS CLUB-PUBLIC.

Après une carrière de joueur et d'arbitre de handball, comment devient-on directeur sureté-sécurité et bientôt Stadium Manager ?
J'ai toujours aimé la notion d'ordre, de respect des règles, sans doute l'héritage de mon père qui a été longtemps arbitre en D1 de handball. Après, j'ai toujours voulu travailler dans le sport mais je n'avais pas le niveau pour être joueur professionnel et aucune envie d'être dans un staff. Il fallait donc trouver autre chose, et ne pas aller là où il y a déjà trop de monde, le marketing et la communication. L'opportunité d'être sur l'organisation, la sécurité, est alors arrivée…

Avant cela, tu es un Cercliste de cœur, avec de gros souvenirs de Géniaux ?
J'ai toujours joué au hand, depuis petit, et j'ai ensuite arbitré, en même temps que je jouais, vers 16 ans. D'avoir les deux activités offraient des avantages dans la compréhension du jeu. J'ai passé de belles années à Cesson, au pôle mais en terminale, j'ai choisi de rallier le CPB Hand pour jouer, progresser, plutôt que d'espérer une place à Cesson via le centre de formation. J'ai passé trois années géniales au Cercle, où nous sommes passés de la N3 à la N1. J'ai rencontré des amis pour la vie là-bas, des gars avec qui j'évoluais encore il y a quelques semaines en départementale à Chateaubourg, pour le fun.

Tu gardes un œil sur l'évolution du club et y repasses de temps en temps ?
Avec mon travail, c'est compliqué mais oui, je suis bien sûr revenu à Géniaux, il y a un côté maison, même si bien sûr, les choses ont changé, la génération d'aujourd'hui n'est plus celle que j'ai connue. Je ne dis pas que c'est moins bien, c'est simplement différent de ce que j'aimais. Quelques anciens sont encore là mais une nouvelle époque a démarré.

Une autre s'engage également pour toi avec un départ à Nice en ce début mai…
Tout à fait. J'ai été recruté par l'OGC Nice pour y devenir directeur sécurité et surêté. Nous avons discuté de longues semaines et j'ai choisi avec Pauline, ma compagne, de foncer. C'est un très beau challenge à relever, dans un cadre qui devrait être plutôt agréable.

Comment en es-tu arrivé à être recruté par les Aiglons ? Quelles ont été tes expériences antérieures ?
J'ai passé des diplômes dans le management du sport puis je suis tombé sur une formation de Stadium Manager. L'idée m'a intéressé, directement et j'ai envoyé beaucoup de CV pour décrocher l'alternance pour ce diplôme. J'ai été pris au Stade Toulousain rugby, club à la dimension historique impressionnante, où j'ai pu apprendre, découvrir et progresser rapidement. Je suis ensuite revenu en Bretagne et j'ai officié un an à Brest, sur la dernière année du président Kermarec. A l'issue du CDD, ce fut la fin avec un nouveau départ, cette fois-ci pour Saint-Etienne, où j'avais adressé une candidature spontanée. Là-bas, je suis resté longuement, j'ai vécu ce métier à 200 %.

« MON RÔLE CONSISTE À CE QUE LES SUPPORTERS PUISSENT VIVRE LEUR MATCH, S'EXPRIMER, MÊME QUAND DE LA COLÈRE EST AU PROGRAMME. »

Peux-tu nous parler des missions liées à ce métier ?
Il s'agit d'anticiper, de préparer et d'organiser tout ce qui est relatif à l'organisation du match de l'équipe et d'avoir la visibilité, le contrôle et le dialogue avec toute la partie liée aux supporters. C'est très divers et varié, de la circulation autour du stade, dans le stade, aux dispositifs des agents de sécurité, leur placement, l'organisation des secours et bien sûr, le dialogue et la bonne tenue de la rencontre dans les tribunes, notamment avec les mouvements ultras.

Ceux-ci ce sont beaucoup fait entendre dans les meilleurs de cas et hélas, parfois remarquer par des actes violents, revendicatifs, depuis des mois et des années. Comment définis-tu les règles avec eux ?
Personne n'est dupe, dans tous les clubs, il y a des luttes de pouvoirs, d'influences et je ne connais pas un seul dirigeant qui va se couper d'entrée de jeu de ses ultras dans les discours, les actes. Chacun doit faire des compromis, définir une ligne de conduite. Mon rôle consiste à ce que les supporters puissent vivre leur match, s'exprimer, même quand de la colère est au programme. Tant que tout reste dans le cadre du légal et de la sécurité, il faut laisser l'expression à chacun. Maintenant, les débordements, la violence, c'est autre chose. Le débat autour des engins pyrotechniques

montre bien la complexité. C'est devenu un élément clé des tensions entre autorités, clubs et ultras. Oui, c'est dangereux mais oui, c'est aussi quelque chose de festif et l'usage, dans un cadre maîtrisé, mérite d'être étudié. Avec les supporters, et encore plus les groupes, qu'ils soient modérés ou plus portés vers des excès, l'important reste de dire la vérité, qu'elle plaise ou non.

A Saint-Etienne, tu as du vivre des moments formidables mais aussi très difficiles lors de ces cinq dernières années ...

Clairement oui. J'ai déjà découvert une superbe région, que j'aime encore très fort, gardé des amis au sein du club et vécu la passion d'une ville pour son équipe comme nulle part ailleurs elle n'existe. Il faut le vivre pour le comprendre, ce ne sont pas que des mots... Pour les moments forts, il y en a eu beaucoup mais je me souviens, désolé pour mes copains rennais, de la demi-finale contre Rennes, en coupe de France. Tout s'était déroulé parfaitement, dans un contexte qui n'était pas simple. Bon, le but de Ryad Boudebouz m'avait en revanche fait perdre dix minutes dans l'éventualité d'un envahissement de terrain. En cas de « grande joie », cette possibilité est envisagée et il faut placer les cordons de sécurité, tout anticipé. J'avoue qu'il y a eu quelques minutes de flou mais tout s'était déroulé de manière bienveillante. Ce fut moins le cas lors du « feu d'artifice » dans le stade contre le PSG. Ce soir-là, j'étais dégouté, j'ai eu envie de tout arrêter ! Les mecs, une trentaine, ont forcé les contrôles, les fouilles, frappé des stadiers pour entrer. Eux-mêmes, après coup, ont avoué qu'ils ont eu peur de la puissance des engins utilisés, on aurait pu avoir un véritable drame. Ce soir-là, ce fut terrible, beaucoup d'angoisses...

« J'AIME L'ENVIRONNEMENT D'UN MATCH, DU CLUB, QUI FAIT QUE TU ES QUAND MÊME AU CŒUR DU JEU »

Ton métier ne se résume pas à des échanges avec les supporters ?

Non, pour un match à domicile, par exemple, nous avons une réunion une semaine avant, avec des représentants de l'adversaire, les autorités, les renseignements généraux. C'est à ce moment-là que nous décidons des dispositifs, de la logistique autour de l'événement et de tout ce qu'il y a à anticiper. Ensuite, il faut se mettre en place avec tous les services du club en interne, la billetterie, les sociétés qui vont assurer la sécurité. Ce sont des heures et des heures passées au téléphone, dans les bureaux, dans un travail collectif passionnant. J'ai aimé être au cœur de tout cela même si on y laisse beaucoup d'énergie et d'heures de travail. Il y a aussi tous les dispositifs anti-terrorisme, les mouvements de foule autour du stade ou même organiser un match quand les conditions climatiques sont très difficiles, y compris au niveau des accès au stade. Quand je repense par exemple au déplacement à Manchester avec Saint-Etienne, il y avait tellement à faire pour que tout se passe bien que je n'ai quasiment plus le moindre souvenir du match ou de la journée, mais un trou noir...

C'est un peu étrange d'avoir choisi ce métier pour rester au cœur du sport mais finalement, ne pas voir les matchs, non ?

C'est vrai, je me suis d'ailleurs fait la remarque il y a peu en partant voir Ecosse – France avec mon père. Ce jour-là, je me suis dit c'est fou, je suis dans un stade sans talkie, sans portable, sans consignes à donner, je peux regarder, gueuler, changer, tranquillement. Comme un mec normal, en fait ! C'est devenu rare pour moi mais c'est un choix. J'aime l'environnement d'un match, du club, qui fait que tu es quand même au cœur du « jeu ». J'ai travaillé l'année qui vient de s'écouler au Stade Rennais, avec Karim Houari, en tant que prestataire avec Protect Security et le fait d'être dans le privé m'a beaucoup moins plu. Je ne me sentais pas libre et je n'ai pas ressenti les vibrations de la même manière. Mon rapport au Roazhon Park ne fut en rien comparable aux autres expériences que j'ai vécues. ■

Recueilli par Julien Bouguerra

UniCentre
Trouvez l'amour en vrai !
50 ans d'expérience
Dessinez une nouvelle vie à deux !!

*Un charme discret... 51 ans, juriste, célibataire ayant vécu maritalement. Elle allie intelligence, élégance et discrétion. Elle est pleine de ressources et a beaucoup de détermination. Elle aimerait un homme bien dans sa peau, ayant de l'humour et du savoir-vivre afin de partager des moments complices et agréables. Réf. 654154 Unicentre Tél. 06.42.40.11.15 – 02.22.23.80.34

Jolie blonde, le regard franc, pétillante, elle est adepte des arts de la musique, du cinéma et des voyages. 62 ans, veuve à la retraite. Tolérante, elle recherche votre élégance, votre convivialité et le partage de la vie de tous les jours. Elle vous attend pour la complicité, la parfaite harmonie du couple... Réf. 654050 Unicentre
Tél. 06.42.40.11.15 – 02.22.23.80.34

Dame élégante et joviale... 68 ans, divorcée, retraitée, elle serait heureuse de rencontrer un monsieur qui saurait la rassurer et désirant comme elle vivre les merveilleux moments que la vie saura offrir. Être deux, c'est s'offrir la possibilité d'une deuxième jeunesse. Réf. 654231 Unicentre
Tél. 06.42.40.11.15 – 02.22.23.80.34

Une silhouette fine et gracieuse, un joli visage, des yeux verts, les cheveux blonds, elle est magnifique. Son souhait est de rencontrer un homme charmant et s'il aime l'équitation c'est un plus. Peut-être une vie à deux. N'attendez pas plus longtemps pour rencontrer cette veuve retraitée de 74 ans. Réf. 654013 Unicentre Tél. 06.42.40.11.15 – 02.22.23.80.34

Il a beaucoup travaillé et souhaite maintenant, à 52 ans, penser à lui et à son bonheur de vie à 2 avec vous, Madame ! Célibataire ayant vécu maritalement, couvreur, il attend votre sourire et votre douceur et saura vous donner son amour avec tendresse, complicité et sérieux. Réf. 654288 Unicentre Tél. 06.42.40.11.15 – 02.22.23.80.34

C'est un homme au cœur d'or, attentionné, 60 ans, travaille dans l'immobilier, divorcé, il aime tous les petits plaisirs de la vie. Il sera l'homme idéal pour vous Madame, qui recherchez la tendresse et l'affection. N'hésitez pas prenez rendez-vous avec le bonheur. Réf. 653384 Unicentre
Tél. 06.42.40.11.15 – 02.22.23.80.34

Une gentille personne, un homme pas compliqué, sans prétention, la seule attente de ce doux Monsieur ? Votre compagnie. Oui, il s'ennuie, il aimerait se promener, faire une journée au bord de mer, un restaurant, échanger dans ses conversations... Il a 71 ans, veuf retraité. Réf. 654232Unicentre
Tél. 06.42.40.11.15 – 02.22.23.80.34

Sa réserve et sa sensibilité vous séduiront si vous aimez les hommes doux et sincères. 73 ans, retraité, veuf. Difficile de faire le premier pas mais tant à y gagner ! Il vous propose une vie simple et normale avec beaucoup de tendresse et d'attention. Il aime cuisiner, recevoir, voyager...
Réf. 653837 Unicentre Tél. 06.42.40.11.15 – 02.22.23.80.34

UniCentre
81, Mail François Mitterrand
35000 Rennes
www.unicentre.eu
Tel : 06.42.40.11.15
02.23.22.80.34

L'ÉVÉNEMENT DE LA GLISSE URBAINE EST DE RETOUR !

CRÉDIT PHOTO RSR

MIS EN STAND-BY EN RAISON DE LA CRISE SANITAIRE DEPUIS PRÈS DE TROIS ANS, « RENNES SUR ROULETTES » EST ENFIN DE RETOUR, LES 21 ET 22 MAI, AU CŒUR DE LA CAPITALE BRETONNE POUR UN WEEK-END 100% GLISSE. PLUS DE 7.000 AFICIONADOS ET 30.000 SPECTATEURS SONT ATTENDUS À CETTE 40E ÉDITION DE LA FÊTE DU ROLLER ET LE GLISSE, ORGANISÉE PAR LE CERCLE PAUL BERT.

Se retrouver autour d'une passion, de sport pour partager, rire, se dépenser. Tout un leitmotiv enfin remis au goût du jour pour les organisateurs de l'événement numéro 1 de la glisse urbaine française. « Rennes sur roulettes » est de retour, avec une programmation riche et variée mêlant sport-compétition, sport-loisir et spectacle, amateurs et pro autour (Roller, BMX, Trottinette & Skate).
Pour vivre l'expérience puissance 10, les organisateurs donnent rendez-vous les 21 et 22 mai au cœur de Rennes, où quelques 30.000 spectateurs sont attendus au cours du week-end sur le spot rennais de l'Esplanade Général de Gaulle.

PREMIÈRE ÉTAPE DE LA COUPE DU MONDE DES MARATHONS DE ROLLER VITESSE, LE PARIS-ROUBAIX DU ROLLER

Le temps d'un week-end, courses, initiations, randonnées, marathons et épreuves freestyle vont se succéder dans la capitale bretonne et permettront, dans l'esprit qui anime les organisateurs depuis l'origine, d'allier activités de masse ouvertes à tous et sport d'élite. Ainsi se tiendra la première étape de la Coupe du Monde des Marathons de Roller vitesse, le Paris-Roubaix du Roller avec la participation des meilleurs patineurs mondiaux avec plus de 250 compétiteurs engagés pour cette année de reprise venant de pays européens mais aussi du Brésil, d'Argentine ou encore d'Iran. Avec une moyenne d'âge à moins de 45 ans, les multiples épreuves seront encadrées par près de 250 bénévoles. Une fête à savourer tous ensemble, initiés ou non à la pratique, qui confirme l'importance du sport et de son développement au cœur de la Ville de Rennes, dont la maire Nathalie Appéré ne cache pas son bonheur de voir le retour : *« Quel bonheur de se retrouver pour fêter les 40 ans de Rennes sur Roulettes ! La pratique du roller mais aussi du skate, de la trottinette ou encore du longboard et du gyropode continue à se développer dans notre Métropole. Face à la hausse du prix des carburants et à la nécessité de limiter nos émissions de gaz à effet de serre, ces mobilités douces constituent des alternatives plus propres et plus économes à la voiture individuelle. L'intérêt grandissant pour les sports de glisse s'explique aussi par leur caractère convivial et rassembleur. L'impact de la pandémie sur la santé et le lien social, en particulier chez les jeunes, pousse de plus en plus de communes de notre Métropole à se doter d'équipements favorisant la pratique de ces disciplines. Car les skateparks ou les pumptracks sont, avant tout, des lieux qui permettent aux petits et aux grands de se rencontrer, de s'amuser, de se défouler ou tout simplement de s'exprimer. Au vu de l'engouement des Rennaises et des Rennais pour le projet de rénovation du streetpark de l'Arsenal dans le cadre du budget participatif, je suis convaincue que les curieux, les amateurs et les professionnels seront au rendez-vous de ce week-end. »* Plus d'hésitation alors, à pied ou sur roulettes, rendez-vous le 21 mai ! ■

CRÉDIT PHOTO RSR

PROGRAMMATION 2022

DES COURSES POUR TOUS - CIRCUIT URBAIN DE 3KM

S'mi roller (21 km) :
dimanche de 8h45 à 10h15
Coupe de France

Marathon vétérans (42 km) :
dimanche de 8h45 à 10h45
Coupe de France

Course familiale en binôme :
dimanche de 14h à 15h

Marathon international (42 km) :
dimanche de 15h30 à 17h
coupe du monde

DES RANDONNES CONVIVIALES & FESTIVES :

Rando Mobility Macif :
balade roller & nouvelles mobilités
de 20 km, samedi de 19h à 22h

Engie Rando'pop :
randonnée familiale de 2h
sur un circuit de 1,5 km
dimanche de 11h à 13h

UN VILLAGE 100% FREESTYLE !

Slalom & saut :
samedi et dimanche :
World slalom series

Street contest :
roller, bmx, trottinette
championnat de France :
samedi et dimanche

Course de trott' Kinder joy of moving (animation gartuite) :
samedi à 16h

Oxelo roller dance (animation gartuite) :
samedi de 22h à minuit

Initiation roller
avec le CPB roller
tout le weekend

Initiation au skate
avec la fédération :
Skate Time by Optic2000

SUCCÈS POUR “TOUT RENNES NAGE” À BRÉQUIGNY !

APRÈS PLUSIEURS ANNÉES D’ABSENCE, “TOUT RENNES NAGE” A FAIT SON GRAND RETOUR LE MOIS DERNIER. ORGANISÉ PAR LE CERCLE PAUL BERT, L’OBJECTIF EST DE PROMOUVOIR LES ACTIVITÉS AQUATIQUES ET LEURS BIENFAITS SUR LA SANTÉ. LE CONTRAT EST REMPLI AVEC PLUS DE 700 PARTICIPANTS EN UNE SEULE JOURNÉE !

C’était l’effervescence à la piscine de Bréquigny le 2 avril dernier. Ouverte dès 6 heures du matin jusque 22h30, plusieurs activités étaient proposées aux Rennais volontaires. Des activités aquatiques connues de tous comme la natation synchronisée, le waterpolo ou encore la nage avec palmes, mais aussi des plus insolites ! Le tir ou encore le hockey subaquatique, discipline où Rennes est l’un des cadors de l’hexagone étaient notamment au rendez-vous ! L’association Breizh sauvetage était également présente pour sensibiliser le public aux risques de noyades. Un melting-pot passionnant de tout ce qu’il est possible de faire dans l’eau.

700 KM POUR LE CHALLENGE DE L’EXTRÊME

Point d’orgue de la journée, le challenge « kilométrage de l’extrême ». Le but ? Parcourir le plus de kilomètres possible afin de reverser des dons à deux associations : « Myosotis » (pour les enfants hospitalisés) et « Eau et rivières de Bretagne » (pour la protection de l'environnement). Plus de 500 personnes ont participé à ce challenge en effectuant 700 kilomètres. La meilleure performance est à mettre au compte d’Hugo Garçon avec 35 kilomètres à lui seul. Chez les femmes, c’est Amandine Chiron qui remporte la palme de la nageuse la plus endurante avec 11 kilomètres parcourus.
Si l’événement attirait plus de 5000 personnes par le passé (sur un week-end), le retour de Tout Rennes Nage est un succès avec 704 participants en une seule et unique journée. Espérons qu’il redevienne sur les prochaines années, le rendez-vous aquatique sportif incontournable dans le paysage Rennais ! ■

Mélanie Durot

JEAN-MARC TRIHAN
« LA FORMATION DOIT RESTER DANS L'ADN DE NOTRE CLUB »

POUR FÊTER SES CINQ ANS À LA PRÉSIDENCE DU REC, QUOI DE MIEUX QU'UNE MONTÉE EN NATIONALE 2, VALIDÉE PAR SES JOUEURS À L'ISSUE DE LA SAISON RÉGULIÈRE, ET PLUS SI AFFINITÉS À L'ISSUE DES PHASES FINALES ? DÉSIREUX D'INSCRIRE LE CLUB DANS LA DURÉE, JEAN-MARC TRIHAN DRESSE LE BILAN D'UNE SAISON POSITIVE OÙ LE SCÉNARIO ÉTAIT POURTANT LOIN D'ÊTRE ÉCRIT À L'AVANCE !

Quatrième de la saison régulière, le REC a rempli son objectif initial avec la montée en N2, et jouera les quarts de finale des phases finales. Etes-vous satisfait ?

Je le suis, oui, même si bien sûr, il y a toujours des petits points sur lesquels nous pouvions faire mieux. Je repense aux matches contre Limoges et Floirac que nous perdons à domicile. Ce sont des rencontres qui étaient à notre portée, entre nos mains ou presque, où nous avons peut-être loupé le coche en vue d'un classement encore meilleur. Il y eut aussi le revers à Langon. Maintenant, il ne faut pas oublier que nous sortons de deux années très particulières avec la pandémie et que personne ne pouvait savoir comme le retour au jeu allait s'opérer. Et puis, dans le sport, si le pire ennemi reste la défaite, c'est une partie intégrante du jeu qu'il faut accepter. C'est le jeu et cela fait aussi son charme.

Estimez-vous pour autant l'équipe à sa place ?

Sincèrement, oui, puisque les ratés évoqués ont fait que nous ne terminons pas plus haut mais nous sommes aussi les seuls à avoir battu au moins une fois chacun des trois premiers. La poule était très dense et tout le monde pouvait bousculer tout le monde. Terminer quatrième reste une belle saison, surtout au sortir de deux années, je le répète, qui n'offraient strictement aucune garantie sur ce qui allait se passer.

« FAIRE DURER LE PLAISIR LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE »

L'effectif vous-a-t-il donné pleine satisfaction entre recrutement et jeunesse ?

Il faut souligner que quatre jeunes ont intégré l'équipe première, ce qui est remarquable, d'autant qu'il y en avait eu 7 la saison précédente. La formation doit rester dans notre ADN. Nous devons amener nos Espoirs à pouvoir évoluer en équipe fanion et c'est vers cela que nous voulons tendre. Recruter, c'est bien mais notre ambition est aussi de former des joueurs capables d'évoluer au plus haut chez nous, voire par la suite encore plus haut. Sur le plan des joueurs arrivés pour nous apporter leur vécu, leur talent, il n'y pas de déception, notre groupe a montré de vraies valeurs, avec des compétiteurs et un état d'esprit qui a fonctionné.

Sur l'évolution du club en lui-même, comment jugez-vous l'avancée de l'ensemble ?

Cela fait cinq ans que je suis président, nous essayons d'avancer, étape par étape, en prenant les différents sujets un par un. Le club continue de se structurer, le Pole Ovalie est en cours et avance, on a désormais un nouveau site pour la musculation. Sur la partie terrain, l'équipe a connu deux montées et quoi qu'il advienne de la suite des phases finales, la progres-

LE REC MONTE DANS LE "QUART"

En dominant Fleurance nettement à l'aller (45-9) puis en vivant un cauchemar pendant une mi-temps (23-0) avant de reprendre ses esprits par la suite (26-9), le REC Rugby a écrit une nouvelle page de son histoire en décrochant son billet pour les quarts des phases finales de championnat de Fédérale Une. Au bout du tableau, deux tickets pour les heureux finalistes, destination la Nationale Une, prisée à moyen terme par des Bretons déjà assurés d'évoluer en Nationale 2.

POUR ATTEINDRE LE DERNIER CARRÉ, KÉVIN COURTIES ET SES HOMMES DEVRONT SE DÉFAIRE DE SAINT-JEAN-DE-LUZ, SOLIDE FORMATION BASQUE VAINQUEUR DE NIORT, À LA SURPRISE GÉNÉRALE.

Pour atteindre le dernier carré, Kévin Courties et ses hommes devront se défaire de Saint-Jean-de-Luz, solide formation basque vainqueur de Niort, à la surprise générale. Un adversaire rugueux, défensivement difficile à bouger, qui par voie de presse ne considérait que très peu l'an passé la culture rugby en Bretagne... Des déclarations restées dans la mémoire du staff réciste, qui dès le 8 mai, montrera qu'il ne suffit pas d'avoir l'accent chantant et de dire chocolatine pour être une terre de rugby et de poser une option en vue du match retour dans le sud-ouest. Un duel explosif entre deux clubs à forte identité régionale et rugbystique soit un contexte idéal pour prolonger la belle fête de l'Ovalie brétillienne quelques semaines encore. Voire plus si affinités ?

sion est constante. Le staff travaille très bien, à l'adhésion du groupe et les joueurs que nous choisissons chaque année apportent chacun leur pierre à l'édifice. Il y a encore bien sûr à faire mais nous avançons.

Vous allez perdre Freddy Hickes et Jacob Botica, deux joueurs majeurs de votre XV. Cela engendre-t-il un peu d'inquiétude ?
Nous travaillons avec le staff pour ne pas avoir à être inquiets. Nous allons découvrir une nouvelle division, c'est déjà quelque chose de très positif et il faudra constituer l'équipe la plus cohérente et homogène possible pour s'y stabiliser. Jacob et Freddy ont apporté tout ce qu'ils avaient à donner pendant leur séjour et choisissent un autre challenge, d'autres ont prolongé chez nous. Je ne suis pas inquiet sur la constitution de notre prochain groupe, il n'y aura pas d'improvisation.

A l'issue de deux rencontres très différentes contre Fleurance en huitièmes de finale de phases finales, vous avez décroché la qualification pour les quarts. Comment voyez-vous la suite ?
Sincèrement, nous n'avons pour le moment qu'une seule préoccupation : faire durer le plaisir le plus longtemps possible. Ces phases finales, ça n'est que du bonheur et le huitième de finale contre Fleurance a montré que tout était très ouvert. Le match aller et le retour ont été totalement différents, nous sommes passés de l'euphorie à domicile à un retour à la réalité stressant au retour. Tout le monde a envie de pousser le plus loin possible, tout en gérant des physiques qui commencent à être fatigués. Affronter Saint-Jean de Luz en quarts, vainqueur surprise de Niort, va offrir à nos supporters une superbe fête et un match ouvert. S'il sera compliqué pour eux de venir chez nous, ça le sera tout autant pour nous chez eux. Nous allons croquer dans tout cela avec beaucoup d'appétit ! ■

Recueilli par Julien Bouguerra

PORTES OUVERTES À LA MFR DE JANZÉ EN VUE DE LA RENTRÉE PROCHAINE !

DE 9 H À 17 H, LE SAMEDI 21 MAI PROCHAIN, LA MAISON FAMILIALE ET RURALE DE JANZÉ VOUS INVITE À DÉCOUVRIR SES FILIÈRES MAIS AU-DELÀ DES DIFFÉRENTES POSSIBILITÉS, SON IDENTITÉ ET SA PHILOSOPHIE. UN RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER !

Parce que les chemins vers la réussite ou l'accomplissement personnel sont aussi nombreux et variés que parfois, méconnus, des parcours moins conventionnels que ceux proposés par collèges et lycées traditionnels sont là, pour permettre à chacun de trouver sa voie.

Dans cet état d'esprit, la MFR de Janzé propose ainsi une quatrième et une troisième orientation, au fonctionnement simple et efficace : 50 % du temps à l'école, 50 % en entreprise, à partir des 14 ans révolus indispensables en France pour travailler officiellement.

C'est l'occasion rêvée pour ces jeunes apprenants de pouvoir découvrir des métiers, des entreprises, et poser les premières pierres de l'édifice de leur carrière future.

DES APPRENANTS ACTEURS DE LEURS PROJETS

A Janzé, deux directions possibles dans ces programmes, avec la spécialité agricole et élevage, destinée à former les futurs exploitants qui aujourd'hui, portent de très nombreuses responsabilités : « *Aujourd'hui, nous avons un CAP agricole qui permet aux jeunent d'apprendre les fondamentaux, puis nous avons un BAC PRO AGRICOLE ou nous cherchons à faire prendre aux jeunes de la hauteur sur l'évolution du métier*, souligne Laugan Archenoul, moniteur et adjoint de direction de la MFR. *Il faut aujourd'hui des notions de comptabilité, de gestion d'exploitation qui s'additionne à la connaissance globale agricole du matériel, des bêtes, de plus en plus pointue et exigeante. De plus, nous mettons l'accent sur les pratiques qui favorisent le développement durable et le soin aux animaux. Il faut être préparé à cela et c'est notre rôle de les armer sur l'ensemble de ces domaines.* »

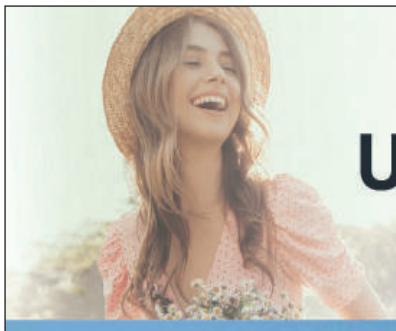
Autre filière proposée, après la 4ème et 3ème orientation, le bac pro commerce, avec une formation large pouvant amener au BTS NDRC/MCO. Là aussi, l'éventail est large et de nombreuses techniques et approches du commerce sont abordées, pouvant être approfondies et menées par la suite sur la partie lycée. Avec des classes présentes tous les quinze jours, l'effectif global de la MFR oscille autour des 185 élèves au total, avec une cinquantaine d'internes. Deux tiers de garçons composent l'effectif sur la filière agri tandis que l'on est sur du 50/50 côté commerce.

Ouvertes à tous, ces formations, prisées, doivent être une opportunité pour des adolescents souvent en quête de « concret » : « *Nous les souhaitons acteurs de leurs projets, et non spectateur. Dans la vie de l'établissement, au quotidien, ils participent, comme l'équipe d'une dizaine de moniteurs, aux tâches ménagères, à la logistique et l'entretien du site. Cela permet d'avoir de vrais liens, un accompagnement concret. Nous essayons de rendre le plus vivantes et collées à l'actualité nos techniques d'apprentissage, en faisant également intervenir des personnes externes venus de tous horizons. Récemment, l'écrivaine Marwa Rochay est venue faire une intervention, avec un échange autour de son livre « Un marathon vers la liberté ». De nombreux débats naissent des échanges, les enfants sont curieux et tout le monde ressort enrichi. Au retour des temps en entreprise, un échange a également lieu, l'idée étant de s'assurer de leur ressenti, leurs impressions, leurs progrès. Nous rejoindre, c'est entrer dans cet ordre d'idées* ». Pour en savoir plus, découvrir et pourquoi pas, foncer vers un nouveau projet, riches de découvertes et perspectives sur l'avenir. Les équipes du site n'attendent plus que vous pour échanger et vous présenter un site riche de découverte et diversité. ■

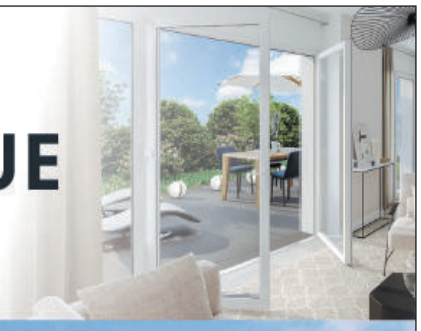
Julien Bouguerra

MATCH DE RUGBY CONTRE L'ÉQUIPE DES MONITEURS

Le 5 avril dernier, la MFR de Janzé organisait un tournoi de rugby Inter-MFR avec la MFR de Messac. Avec des équipes concoctées par les moniteurs et l'ambition de mieux se connaître entre les différentes classes et sections de la MFR, l'événement fut une réussite, avec la venue pour l'occasion à l'encadrement du tournoi de Philippe Lansade, Augustin Gras, joueur au Rheu et Andrea Chastin. Pour les vainqueurs du tournoi, le graal : affronter l'équipe des moniteurs avec comme victoire pour tous, des liens renforcés et une journée de plaisir autour du ballon ovale. Une réussite de plus à mettre au crédit d'une équipe soudée pour l'épanouissement de jeunes élèves épuisés mais ravis ! ■



UN CADRE DE VIE UNIQUE



Nouveau à Chantepie : Bocage Citadin, un éco-quartier vivant avec 2 200 m² de jardin partagé

LES MAISONS INDIVIDUELLES

- Grandes maisons de 5 ou 6 pièces
- Terrasse et jardin paysager plein Sud
- Carport et local à vélos fermé

LES APPARTEMENTS

- Appartements du 2 au 5 pièces duplex
- Balcon, terrasse ou jardin
- Belles expositions et surfaces généreuses

LAMOTTE

PLUS D'INFORMATIONS ET RENDEZ-VOUS

02 99 67 71 41 ▪ LAMOTTE.FR

5 boulevard Magenta - RENNES

RCS 729 200 998 - Architecte : CoBe Architecture et Paysage *Offre valable du 15 avril au 1er juin 2022, réservée aux 10 premiers contrats de réservation d'un logement neuf Les Clairières Boiséesdans le cadre d'une acquisition en résidence principale ou d'un investissement locatif, sous réserve de la signature de l'acte authentique dans les délais stipulés au contrat de réservation et dans la limite des stocks. Hors frais d'acte de prêts et d'établissements de règlement de copropriété. Offre non cumulable. **Soumis à conditions. Plus d'informations sur lamotte.fr

JULIEN KERVARREC

« JE N'AI PAS LE SOUVENIR D'AVOIR VU LE RHEU JOUER SI BIEN »

CRÉDIT PHOTO OVAL IMAGE

APRÈS AVOIR DÛ GÉRER LES « ANNÉES COVID », LE PRÉSIDENT A PU SAVOURER SA PREMIÈRE ANNÉE PLEINE AVEC DU JEU, DES RÉSULTATS ET UNE ATMOSPHÈRE POSITIVE AUTOUR DU CLUB, QUI A ATTEINT SON OBJECTIF DE DISPUTER LES PHASES FINALES. UNE PREMIÈRE MARCHE EN ATTENDANT LES SUIVANTES À MOYEN TERME.

Vous avez bouclé votre saison sur une défaite en phases finales contre Barbezieux-Jonzac (14-9). Est-ce une déception ?
Nous avons abordé ce match en étant diminué en nombre. Les derniers matchs de championnat ont laissé des traces et je pense que l'effectif a beaucoup donné sur l'ensemble de la saison. Notre objectif était de participer aux phases finales, nous l'avons atteint et c'est déjà une grande satisfaction.

Le style de jeu, plutôt convaincant, en fut aussi une autre !
Clairement, oui. Pour être franc, je n'ai pas le souvenir d'avoir vu une équipe rheusoise jouer aussi bien en termes de qualité, même si les résultats n'étaient pas toujours au bout. A l'époque de notre arrivée en F2, il y avait peut-être plus de puissance chez les avants mais là, nous avons proposé autre chose, collectivement très intéressant, avec de bonnes bases de travail d'ores et déjà posées pour la suite. Les gars ont adhéré au discours du staff et cela promet de pouvoir amener de la continuité.

« ALLER CHERCHER À TERME LA FÉDÉRALE UNE »

Le match contre l'ogre nantais fut un réel tournant pour l'avenir ?
C'est un match qui, comme je le disais, a laissé des traces physiquement mais qui a aussi montrer les ressources et les possibilités de l'équipe. Accrocher une équiper comme Nantes, ce n'était pas rien et cela donne des idées pour la suite. Le public était là, c'était une belle fête à Beuffru qui en appelle d'autres.

Après deux années compliquées par le Covid, retrouver engouement, continuité et résultats doit faire de vous un président heureux ?
Il y avait un peu d'appréhension, forcément, car personne au Rheu ou ailleurs ne savait vraiment comment tout cela allait se remettre en place. Finalement, les choses se sont bien passées, le public est de retour, les partenaires toujours là et ce fut un plaisir de ne pas avoir à gérer un club fantôme, des reports systématiques ou des annulations pour tests négatifs. Le retour au jeu a fait du bien à tout le monde.

Quelles seront les ambitions la saison prochaine ?
Continuer ainsi, dans une dynamique positive sur tous les aspects. Pour l'équipe fanion, aller chercher de nouveau les phases finales et pousser un peu plus loin le jeu. Avec la refonte des divisions, forcément, nous avons l'envie d'aller chercher à terme la Fédérale Une. Ce serait une belle croissance. Cependant, nous sommes un club formateur et l'objectif numéro 1 résidera sur la formation. Nous devons améliorer nos structures pour accueillir et accompagner nos jeunes. La priorité sera mise sur ce point-là l'an prochain, indispensable pour le moyen et long terme !

Sur l'effectif, des mouvements sont-ils déjà actés ?
Nous travaillons actuellement sur le recrutement mais ne pouvons rien annoncer, les phases finales n'étant pas terminées. Côté départ, Antoine Forget part en Australie, Sébastien Magnan en région parisienne tandis que Narcisse Raimbault, Gaël et Romain Le Pesq arrêtent leur carrière. L'effectif devrait rester assez stable car les jeunes auront leur mot à dire !

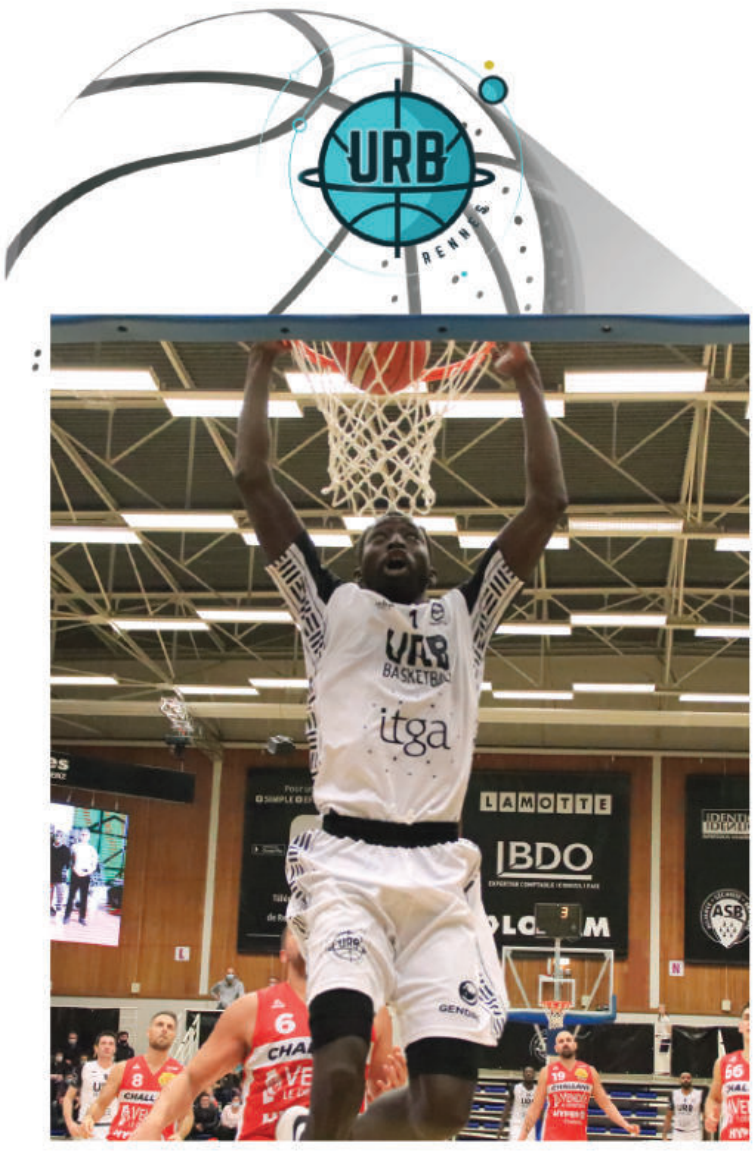
Un dernier mot sur l'équipe féminine, auteure d'une sacrée saison !
Les filles se prennent au jeu et progressent de semaine en semaine. Elles ont terminé vice-championnes Grand Ouest et la collaboration avec le Stade Rennais Rugby permettra aux meilleures d'entre elles, à terme, d'aller se confronter au haut niveau. Cette section a un bel avenir devant elle. ■

Recueilli par Julien Bouguerra

VOLVO

Volvo Rennes

est fier d'accompagner ses deux partenaires historiques.



RCS : Rennes B 392732392

Volvo Rennes - Defrance Automobiles

1 Allée de Bray, 35510 Cesson-Sévigné

02 57 87 75 32

www.volvo-rennes.com

OLIVIER PEREZ « NOUS N'AVONS PAS TANT PERDU MAIS SURTOUT APPRIS »

LE PRÉSIDENT DE L'UNION RENNES BASKET A SANS DOUTE PRIS UN PETIT COUP DE VIEUX LORS DU LEVER DE RIDEAU DU DERNIER MATCH DE LA SAISON, ENTRE LE RENNES PA, PROMU EN N2 ET LES U18 DE L'URB CHAMPIONS DE FRANCE IL Y A DIX ANS. UNE FAÇON DE MESURER LE CHEMIN PARCOURU TOUT EN REGARDANT VERS DEMAIN, AVEC UNE HISTORIQUE TROISIÈME SAISON DE RANG À DISPUTER L'AN PROCHAIN EN NATIONALE UNE. ENTRETIEN.

Le rideau est tombé sur une saison compliquée pour votre équipe fanion. L'heure est-elle au soulagement ?
Je suis content de terminer avec le maintien et une belle fête partagée avec le Rennes Pole Association, dont nous partageons la joie suite à sa montée mais je suis aussi soulagé que ça se termine, pour être franc. Nous nous maintenons à l'issue d'une saison très dure, c'est le verdict du terrain, qui est en-deçà des ambitions initiales, c'est vrai. Mais au regard de l'adversité, du niveau de la N1 et des péripéties qui ont fait que les choses n'ont pas tourné dans le bon sens, je suis aussi heureux de voir l'unité qui a caractérisé le club à tous les étages. Personne ne s'est désolidarisé, nous sommes restés unis et c'est un marqueur important pour l'avenir !

Comment expliquez-vous cette phase régulière au regard de la saison précédente réussie ?
Le sport, c'est l'incertitude et c'est ce qui fait son charme. Quand nous avons construit l'équipe, les systèmes et tout ce qui appartient à la théorie, nous étions convaincus d'être dans la capacité de poursuivre sur la lancée de l'an passé mais les blessures, les méformes et aussi, moins de qualité dans notre construction collective ont fait que non. Peut-être que nous n'avons pas su créer l'ambiance, les émotions, l'entourage, ce petit plus en terme d'atmosphère qui permet aux joueurs de donner sa pleine-mesure, et plus. Nous n'avons pas perdu nos valeurs mais n'avons peut-être pas su transcender l'équipe et l'environnement pour chercher plus.

Le recrutement fut-il en partie la raison de cette saison compliquée ?
Non, je le répète, c'est un tout, hors de question de stigmatiser tel ou tel joueur. La blessure précoce de Rémi Dibo, sur qui nous fondions de très gros espoirs, a fait mal. Certains autres joueurs ont mis le temps avant de pouvoir donner leur pleine-mesure. Les profils étaient ciblés, les choix validés et totalement assumés mais voilà, ça n'a pas fonctionné autant que nous l'aurions voulu.

« LA NATIONALE UNE A FORTEMENT PROGRESSÉ ! »

Avez-vous douté un instant de votre staff et imaginé une autre solution quand l'équipe enchaînait les défaites ?
Sincèrement jamais. Ce n'est pas du tout dans la mentalité du club. Quand nous gagnons, c'est ensemble, et quand nous perdons également. Nous avons plutôt, avec le comité directeur, réfléchit aux meilleures solutions pour aider le groupe, staff et joueurs, à sortir des mauvaises spirales. Nous ne sommes pas dans l'immédiateté du résultat mais sur une construction à long terme sur toutes les strates du club. Sur ce plan-là, nous continuons d'avancer.

C'est-à-dire ?
Nous avons un club partenaire qui fonctionne et évolue très bien, la communication et nos équipes de bénévoles, sur l'organisation des rencontres, travaille également très bien. L'idée, à terme, reste d'accéder à la Pro B à moyen terme. Nous savons que beaucoup veulent s'y inviter et que nous ne sommes pas les mieux armés pour le moment, financièrement ou en structuration, mais l'idée est d'avancer, de ne pas être à des années lumières de ce qui est nécessaire pour y aller et c'est le cas. Ça travaille, sûrement, étape par étape et quand nous parviendrons à cet objectif, le club sera prêt à évoluer ou s'adapter expressément sur ce qui lui manquera pour aller au-dessus. Je le répète, la Nationale Une a vraiment fortement progressé cette saison et seule deux équipes, une en haut et l'autre en bas, n'étaient pas dans l'homogénéité de l'ensemble. Confirmer est le plus difficile et je suis certain que nous n'avons pas tant perdu que cela cette année mais surtout appris pour la suite. On a vécu une sorte de crash-test et surtout, constaté que l'on y a résisté !

Les ambitions pour l'an prochain seront-elles concentrées sur un maintien ou résolument ambitieuses ?
Pour le staff, les joueurs, une direction se doit de mettre le cap vers des objectifs ambitieux, donnant l'envie d'aller gagner le plus de match, de prendre confiance en ses moyens. Je ne parlerai pas de montée pour l'an prochain avec la saison que nous venons d'achever, bien sûr, mais j'ai l'envie que notre groupe, qui sera

majoritairement conservé dans notre idée directrice actuelle, aille chercher le mieux. Jouer les Play-offs serait une formidable réussite et atteindre la poule intermédiaire, sans se faire peur, une belle satisfaction. Mais comme je le dis souvent, les résultats seront avant tout la conséquences du jeu, de l'environnement que nous aurons su mettre en place et des émotions, aussi, que nous aurons partagé tous ensemble, dirigeants, partenaires, joueurs, staff et public.

« LA FRÉQUENTATION POST-COVID DU PUBLIC EST TOUJOURS LÀ, CE N'EST PAS LE CAS PARTOUT »

La montée du Rennes PA, club socle de l'URB, est une excellente nouvelle à l'heure de boucler 2021-2022…

Oui, on est vraiment très heureux pour eux, ils la méritent ! Cela va permettre aux meilleurs joueurs du RPA de toucher à la N1 et inversement, à ceux qui sont un peu à la peine ou en manque de temps de jeu d'aider l'équipe réserve sur la N2. Le niveau va se hisser un peu plus et tout le monde doit en tirer un vrai bénéfice.

A titre personnel, votre poste de président reste-t-il, malgré cette saison difficile sur les résultats, un plaisir ?

Ce fut compliqué, parfois, cette saison car personne n'aime perdre mais j'aime être dans la construction du projet, travailler avec toutes nos équipes dévouées, nos bénévoles. Le club, dans cet après-Covid, n'a pas perdu ses supporters, la fréquentation est toujours là, ce qui n'est pas le cas partout, et l'envie d'avancer et de progresser de chacun également. A partir de là, je veux continuer d'apporter ce que je peux, tout en préparant l'avenir avec les jeunes dirigeants qui ont intégré les équipes sur différents postes. Un jour nous leur transmettrons les clés mais cela devra se faire avec un club stabilisé et parfaitement opérationnel.

Le sport rennais vit une très belle année, avez-vous eu le temps de le savourer ?

Nous sommes tous un peu focus sur nos saisons respectives mais j'ai bien sûr beaucoup d'admiration pour ce qui est réalisé par le Stade Rennais, qui ne cesse de progresser dans la hiérarchie du foot français, mais aussi pour nos amis du REC Rugby notamment, dont le projet est dans le même esprit que celui que nous portons. Je suis très heureux pour eux, comme je le suis pour Stéphane Clémenceau et Cesson, qui vit aussi une très belle année. A Rennes, c'est aussi cela qui est appréciable et sécurisant, cette notion de construction, de patience et de laisser le temps au temps pour amener un projet à maturité. J'espère ainsi que nous donnerons encore beaucoup de bons moments en regardant vers le haut dès l'an prochain à notre public et nos partenaires. Ils le méritent amplement ! ■

Recueilli par Julien Bouguerra

BOB+

Litiges de transport
Destockages

Electroménager...

Bricolage... Peinture...

Mobilier... Canapés... Literie...

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes
Tél : 02 99 59 13 48
Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

AGNÈS FÉBRISSY
« RETROUVER NOTRE IDENTITÉ LA SAISON PROCHAINE »

DANS UNE SAISON TOUT SAUF FACILE, L'AVENIR DE RENNES N'A PAS RÉUSSI À SORTIR SON ÉPINGLE DU JEU EN NATIONALE 2 ET TERMINE À LA DIXIÈME PLACE. LA COACH AGNÈS FÉBRISSY FAIT LE BILAN ET REGARDE DROIT DEVANT, EN ESPÉRANT REBONDIR DÈS LA REPRISE DU CHAMPIONNAT EN SEPTEMBRE PROCHAIN.

A froid, la tête reposée, quel bilan dressez-vous de cette saison ?
Comptablement, elle n'est pas très positive contrairement aux autres années. Nous n'avions pas l'habitude de perdre des matchs et mentalement, ça été compliqué à gérer. Sur le début de saison, il y a eu des défaites sur le fil qui nous ont mises dans une spirale négative. Nous nous sommes un peu agacées. Malgré tout, le groupe vivait bien et personne ne rechignait à venir. C'était difficile d'avoir toujours les mêmes joueuses aux entraînements avec les blessures ou le travail, et ça a joué dans la cohésion de groupe. Maintenant, nous sommes plus motivées que jamais pour l'année prochaine.

« LES FILLES ONT À CŒUR DE MONTRER CE DONT ELLES SONT CAPABLES, D'EFFACER CE CHAMPIONNAT COMPLIQUÉ. »

Avez-vous déjà un objectif en tête en vue de celle-ci ?
Oui, déjà faire mieux que cette saison ! Nous devons reprendre confiance. Les filles ont à cœur de montrer ce dont elles sont capables, d'effacer ce championnat compliqué. Elles sont aussi vexées de cette année, ce sont des compétitrices. A nous de tirer les enseignements nécessaires pour ne pas subir comme précédemment. On ne s'est sans doute pas assez battues ensemble, il faut travailler ce collectif. Nous allons nous remettre la tête à l'endroit et repartir sur de bonnes bases. Individuellement, elles ont toutes des qualités pour cela.

Pour cela, savez-vous de quelles joueuses sera constitué votre effectif la saison prochaine ?
Le groupe sera le même en grande majorité, à 80% je dirais. C'est un soulagement car le travail de cette année va servir. Yulizh Theillere va probablement faire un break pour ses études, je recherche donc une meneuse de jeu pour la remplacer. J'ai quelques pistes mais nous sommes dépendants des résultats de la plateforme « Parcoursup », nous en saurons plus fin mai. Nous allons aussi avoir notre nouvelle salle, ce, je l'espère, dès le mois d'août. Celle-ci va nous permettre de retrouver notre identité, nous en avons besoin. ■

Recueilli par Mélanie Durot

GROUPE GIBOIRE

NOS RÉSIDENCES POUR VIVRE OU INVESTIR **DANS LA MÉTROPOLE RENNAISE**

PINEL
Réduisez vos impôts !

AZURÉA
LA CHAPELLE-DES-FOUGERETZ

TRAVAUX EN COURS

38 appartements
du T2 au T4
À PARTIR DE 187 000€

LES JARDINS DE BEAUSOLEIL
PACÉ

LIVRAISON DÉBUT 2023

Dernières opportunités
Appartements T3
À PARTIR DE 247 000€

02 99 78 00 00 ▪ giboire.com

ERIC HALLÉ
« NOUS SOMMES AVANT TOUT UN CLUB FORMATEUR »

LE REC VOLLEY EST AUJOURD'HUI LE SEUL CLUB EN FRANCE À FAIRE ÉVOLUER DEUX ÉQUIPES, HOMMES ET FEMMES, DE HAUT NIVEAU. ALORS QUE LES DEUX GROUPES ONT ATTEINT CETTE SAISON LES PHASES DE PLAY-OFFS, ERIC HALLÉ DRESSE LE BILAN DE CETTE ANNÉE RICHE EN ÉMOTIONS. ENTRETIEN AVEC UN MANAGER GÉNÉRAL DU REC VOLLEY GLOBALEMENT SATISFAIT DU BILAN.

Recueilli par Mélanie Durot

crédit photo Christian Peoc'h

L'aventure des Play-offs s'est terminée contre St-Nazaire pour les garçons. Quel regard portez-vous sur la saison ?
Les résultats sont conformes à notre objectif initial, à savoir se qualifier pour ces Play-offs. Après, pour être honnête, nous sommes un peu déçus de cette huitième place et de cette élimination sèche contre la meilleure équipe de notre championnat. Nous aurions pu faire mieux, notamment sur le match retour. Nous n'avons pas su concrétiser notre troisième set. Il était possible de bouger cette équipe qui ne gère pas forcément très bien la pression même si les battre reste compliqué. Mais pas impossible ! Avec tout ce que nous avons vécu ces trois dernières années, nous sommes globalement satisfaits. Nous sommes heureux de retrouver la LNV même si le niveau y est bien plus relevé aujourd'hui ! Il n'y a pas de petites équipes en Ligue B.

« NOUS PROGRESSONS TOUS ENSEMBLE »

Les joueurs ont plusieurs fois évoqué le fait de ne pas avoir joué à leur meilleur niveau. Etes-vous d'accord avec leur constat ?
Collectivement, oui. Le sport reste du sport, il y a toujours un côté aléatoire. Le collectif peut prendre, ou non ; et pour nous, la mayonnaise n'a pas pris. Tout cela se joue sur des détails, nous avons de très bons joueurs mais ils sont incompatibles entre eux. Construire une équipe, c'est un puzzle ! Nous n'avons sans doute pas regardé certaines choses, faute de temps et de moyens. Le REC n'a pas les moyens de rechercher toutes les compétences nécessaires. Nous sommes avant tout un club formateur, c'est ce qui nous caractérise et nous sommes reconnus pour ça. Même au niveau du staff ! Je pense à notre préparateur physique, Valentin Juan. Il était chez nous l'année dernière en alternance pendant ses études et nous l'avons embauché ! Il est très compétent mais ça reste sa première année de travail. Quentin Marion est également un jeune entraîneur. C'est un bon coach, il a plein de qualités et apprend chaque jour. Ça m'intéresse de travailler avec lui et de l'aider à s'améliorer. Nous nous appuyons sur un staff en devenir et personnellement, ça me convient !

L'objectif n'est donc pas uniquement centré sur la performance ou les résultats ?
Non, l'aspect humain est également très important. Ici, il y a vraiment de belles aventures humaines. Nous avons un double projet pour nos joueuses et nos joueurs : jouer au volley mais aussi les aider pour « l'après-

carrière. » Nous essayons de lutter contre la précarité. Le volley ne fait pas vivre sur le long terme et nous tentons de les inciter à avoir une réflexion à long terme. Soit en continuant leurs études pendant la saison, soit en les aidant dans une reconversion professionnelle par la suite. Ils adhèrent ou non mais nous leur proposons toujours cette possibilité.

Y a-t-il des aspects, sur ou en dehors du terrain que vous avez appréciés cette année ? Et au contraire, certains choses vous ont-elles déplues ?
Nous avons été très frustrés avec la crise sanitaire, il nous a manqué à tous des moments de convivialité à l'intérieur du club. Cette année aussi mais sur cette fin de saison, nous avons réussi à nous retrouver un peu plus. Ça nous a fait du bien !
Au niveau du salon VIP également, nous avons envie que cela se poursuive. Tous les clubs de volley du 35 ont également été conviés à assister à des matchs. Nous souhaitons être reconnus comme un club responsable et de haut niveau. Pour ça, il est important de s'ouvrir à l'extérieur. Nous étions très pris par notre objectif d'accéder à la Ligue B mais aujourd'hui, nous tendons vers cela et c'est très positif. C'est difficile de ressortir du négatif car ici, il n'y a que des gens bien qui se donnent. Je ne dis pas que nous ne sommes pas perfectibles mais nous progressons tous ensemble. La responsabilité est partagée quand tout ne se passe pas bien mais ce sont les aléas d'un club. Ah si ! Il y a quelque chose que je regrette, c'est le manque de spectateurs sur les matchs de volley féminin ! Les gens sont habitués au volley masculin de haut niveau mais celui des filles est très bon ! J'incite vraiment toutes celles et ceux qui ne sont pas encore venus à assister à un de leurs matchs pour le constater.

« LES PLANÈTES ÉTAIENT ALIGNÉES POUR LES FILLES »

Les filles ont justement réalisé une saison au-delà des espérances. Qu'avez-vous pensé de leurs prestations ?
Il n'y avait pas d'objectif affiché, hormis chatouiller le haut de tableau. Les Play-offs sont difficilement accessibles en Elite mais elles y sont brillamment parvenues. Contrairement aux garçons, elles n'ont pas eu de gros pépins physiques et le groupe a bien « pris ». Il vit bien avec un coach, Yann Chubilleau, expérimenté. Je crois que cette saison, pour elles, les planètes étaient alignées. Il y a eu au départ un très bon recrutement et je crois aussi, une part de réussite. Nous sommes super contents de leur saison !

Quels enseignements tirez-vous de cette année ?
Pour revenir sur le manque de public, nous sommes en réflexion sur notre politique tarifaire. Il faut prendre le temps de le faire pour essayer de remplir la salle. Nous avons également eu un nouveau comité directeur à la mi-saison. Cela a permis d'améliorer grandement notre communication externe et nous allons continuer dans ce sens. Nous avons en tout cas réussi à stabiliser le club et nous voulons aller de l'avant. Nous espérons aussi avoir moins d'affaires à gérer liées au Rennes Volley… On aimerait pour la saison prochaine travailler normalement, dans le cadre d'un projet classique.

Est-ce que les deux entraîneurs, Quentin Marion et Yann Chubilleau, poursuivent au REC volley ? De nouveaux joueurs sont-ils déjà reconduits ou partants ?
Oui, nos deux entraîneurs seront là l'an prochain, c'est du moins notre souhait. Ce n'est pas encore officiel mais je suis optimiste.
En ce qui concerne les deux équipes, l'effectif est normalement bouclé pour les garçons, presque bouclé pour les filles. Je vous en dirai plus le mois prochain ! *(rires)*

« DES MOYENS POUR RESTRUCTURER LE SECTEUR JEUNES »

Avez-vous déjà des objectifs concernant les deux équipes pour l'année prochaine ?
C'est toujours lié à nos moyens. Aujourd'hui, le budget du club n'évolue pas énormément. En tout cas, il n'est pas suffisant pour annoncer une montée. Maintenant si ça arrive, on ne va pas se gêner ! Au-delà de ces deux équipes, nous avons aussi des choses à faire pour le club, comme dégager des moyens pour restructurer le secteur jeunes.
Avec la crise sanitaire, nous sommes passés de 300 licenciés à 180 ! En tant que club formateur, nous avons besoin d'avoir des jeunes pour les faire évoluer au plus haut niveau. Nous avons cinq équipes au niveau national, il y a vraiment possibilité pour eux de franchir strates par strates les échelons supérieurs. Nous devons reconstruire tout ça. ■

Crédit Photo FB TFTT

MONTÉE HISTORIQUE EN PRO A EN VUE

AVEC COMME OBJECTIF DE BIEN FIGURER DANS LE HAUT DE TABLEAU DE PRO B, LE THORIGNÉ FOUILLARD TENNIS DE TABLE DÉPASSE TOUTES LES ATTENTES. SI L'ACCESSION À LA PRO A RESTE UN BUT À MOYEN TERME, LE RÊVE PARAISSAIT COMPLIQUÉ À ATTEINDRE POUR CETTE SAISON. POURTANT LES HOMMES DE SÉBASTIEN DOUARAN SONT À DEUX MATCHS DE L'EXPLOIT.

En début de saison, vous nous aviez dit : « la Pro A est un objectif à moyen terme. » Qu'en est-il aujourd'hui ?
Aujourd'hui, si on ne monte pas, ça serait une grosse déception ! Nous y croyons vraiment depuis notre confrontation face à Amiens au mois de mars. Nous étions en train de perdre 2 à 0 et nous renversons le match pour l'emporter 3 à 2. Il s'est passé quelque chose mentalement, c'est pour nous un match référence contre une grosse équipe de Pro B.

Est-ce que la dernière victoire 3 à 0 contre le favori de Pro B, Tours, vous offre déjà un ticket pour accéder à l'élite ?
Non, pas encore mais c'est en bonne voie ! La montée se joue aussi avec le goal-average particulier et il est à notre avantage face aux deux autres prétendants, Tours et Amiens. Il nous reste deux rencontres à jouer et pour accéder à la Pro A, nous devons marquer 4 points. Nous pouvons par exemple perdre 3-2 sur nos deux derniers matchs, nous serions tout de même assurés de monter. Bien sûr, loin de ces calculs, nous voulons tout gagner !

SEULEMENT DEUX DÉFAITES EN QUINZE MATCHS !

Que pensez-vous de la saison de vos joueurs ?
Ils ont tous les quatre été très performants. Nous connaissons le niveau de Noshad Alamiyan et de Léo de Nodrest mais notre recrue Vincent Picard m'a impressionné. Il est très solide mentalement et quand je vois ce qu'il est capable de faire face à des joueurs internationaux, haut classés, c'est très fort ! Jules Rolland est revenu plus tard que prévu *(ndlr : en janvier au lieu du mois de novembre)* mais il était toujours avec nous. Il a apporté une belle cohésion d'équipe et quand il a joué, il a su répondre présent.

« DEPUIS QUE NOUS SOMMES MONTÉS EN PRO B, LE CLUB PROGRESSE TOUT LE TEMPS »

Vous n'avez perdu que 2 matchs sur 15. Comment expliquez-vous la réussite du TFTT ?
C'est énorme, oui, encore plus quand on voit qu'il y a eu 9 matchs gagnés sur le score de 3 à 0. Depuis que nous sommes montés en Pro B, le club progresse tout le temps. L'arrivée de Noshad a permis de jouer le haut du tableau et puis il y a aussi cet engouement autour du club. Beaucoup de gens nous soutiennent, à Thorigné mais aussi à l'extérieur. Ça joue aussi sur nos bonnes performances.

Il vous reste deux confrontations : la réception de Miramas puis un déplacement à Issy-Les-Moulineaux. Deux équipes battues 3 à 0 à l'aller. Êtes-vous confiant ?
Confiant mais prudent ! Il faut tout faire pour aller jusqu'au bout et rester concentrés. Les joueurs ont parfaitement géré la pression contre Tours. Nous savions qu'en cas de défaite, l'objectif montée n'était plus atteignable mais les joueurs ont fait le job ! Il y aura forcément un peu de tension sur ces deux prochains matchs mais je leur fais totalement confiance ! Il y a eu cet exploit contre Tours, le prochain sera, je l'espère, la montée en Pro A ! ■

Recueilli par Mélanie Durot

DECATHLON

La tente innovante pour dormir en plein soleil.

50€

TENTE DE CAMPING MH100
2 PLACES FRESH & BLACK
QUECHUA

Du 16 mai au 7 août 2022

3, Rue du Moulin - 35135 CHANTEPIE
02 99 41 03 03

Village la Forme - 35830 BETTON
02 23 27 41 41

YVON LEDANOIS :

« LA PLUS GROSSE SATISFACTION ? NOTRE COLLECTIF ! »

TROP EXPÉRIMENTÉ POUR S'ENFLAMMER OU SE VOIR PLUS BEAU QU'IL NE LE FAUDRAIT, YVON LEDANOIS, DIRECTEUR SPORTIF AU SEIN DE L'ÉQUIPE ARKEA SAMSIC, SAVOURE LE TRÈS BON DÉBUT DE SAISON DE SES COUREURS SANS PERDRE DE VUE L'ESSENTIEL : UNE CONTINUITÉ À MAINTENIR ET DES PERFORMANCES À RÉALISER SUR LES GROSSES ÉCHÉANCES À VENIR.

Recueilli par Julien Bouguerra

CRÉDIT PHOTO ARKEA SAMSIC

Comment jugez-vous les quatre premiers mois de compétition de votre équipe ?
On ne dresse un bilan qu'en fin de saison : avant, cela ne sert à rien. Et cela peut être remis en cause à tout moment, dans un sens ou dans l'autre. Il y a eu des victoires, de très bons résultats mais il reste encore plus de six mois de compétition à disputer. L'objectif fixé est d'être parmi les 18 meilleures équipes UCI World Tour en octobre et nous devons tenir cette feuille de route. La grosse satisfaction, c'est de voir les efforts collectivement réalisés, avec des coureurs qui se sacrifient les uns pour les autres et beaucoup d'entre eux qui se voient récompensés. Quand il y a des résultats, une dynamique est toujours plus simple à entretenir.

Le classement d'aujourd'hui, dans le top 5, reste-t-il, à vos yeux, anecdotique ?
Il est un curseur de la forme du moment, oui, mais ne doit en aucun cas être pris pour acquis, loin de là, d'autant que c'est le classement lissé sur les trois dernières années qui doit être pris en compte et qui permettra ou non d'atteindre nos objectifs. Sur celui-ci, nous tournons autour de la quatorzième ou quinzième place et on sait déjà que nous, comme beaucoup d'autres équipes, allons connaître des dynamiques positives ou négatives parfois, impactant ce classement. Courons, gagnons des courses, marquons des points et nous verrons ensuite !

« SANS COÉQUIPIERS CAPABLES DE SACRIFICES, UN LEADER N'EST RIEN DU TOUT »

Le dernier Paris-Roubaix a été fidèle à sa réputation, avec beaucoup de difficultés, mais vous y avez marqué des points précieux !
Sur cette course, nous avons eu la confirmation que Matîs Louvel aura un rôle à jouer à l'avenir. Quand on est courageux, on est récompensé ! J'aime le rôle de coéquipier, il est essentiel et indispensable au bon fonctionnement d'une équipe. Sans coéquipiers capables d'efforts, de sacrifices, un leader n'est rien du tout ! J'ai aussi évidemment envie de saluer la 8e place de Laurent Pichon, récompensé pour son travail et son investissement de tous les jours. Les émotions qu'il a vécues ce jour-là, sur une telle course, c'est unique et ça restera gravé à jamais pour lui !

Le Tour de France, en ligne de mire, est forcément le gros objectif de la saison ?
C'est la course où l'on marque le plus de points, bien sûr, mais aussi où l'on marque les esprits, la plus belle épreuve cycliste au monde. Nous irons sur cette épreuve avec ambition, chaque coureur devra être à 120 % et le sait déjà. Faire le Tour, ce n'est pas un cadeau, c'est dur, très dur mais les joies en sont décuplées. Nous espérons y accrocher une étape et confirmer les bonnes choses montrées l'an passé.

Avez-vous toujours la même passion, cette fibre vélo, pour vous animer chaque jour, après tant d'années sur le circuit ?
J'ai toujours dit que je le jour où je ne l'avais plus, je ne poserai plus mes « fesses » dans la voiture pour suivre et pousser les gars. J'ai toujours la flamme, bien sûr, j'aime travailler avec mes gars, mes collègues directeurs sportifs, l'équipe technique et Emmanuel Hubert, bien sûr. On me fait confiance et moi, ce que je veux plus que tout, ce n'est pas que l'on voie notre maillot sur la ligne de départ mais à l'arrivée, le mieux classé possible. Il faut donner pour recevoir et cette année, nous avons vraiment les ingrédients pour nous régaler !

Un dernier mot sur l'arrivée de Netflix dans le monde du Tour de France, en immersion. Même si Arkea-Samsic n'est pas concernée, êtes-vous favorable à ce nouveau genre de médiatisation ?
Je pense qu'il est très intéressant de montrer une mise en place tactique, un briefing, un instant « Inside » dans la course car c'est la vie de l'équipe.
En revanche, du 24 heures sur 24, très peu pour moi, de plus que tout le monde n'est pas prêt, habitué ou capable de rester lui-même dans cette configuration. Je ne suis pas contre une Go-Pro de temps en temps avec nous mais pas en non-stop. Vous imaginez une équipe de tournage en permanence dans le bureau d'un PDG d'entreprise, sur chaque fait et geste, coup de fil, coup de gueule ? Moi, la voiture, c'est mon bureau. A partir de là, vous voyez ce que j'en pense...

PASCAL KUENTZ : « NOTRE FORCE ? LA DIVERSITÉ ET LA SATISFACTION DE NOS CLIENTS »

DANS LE CADRE VERDOYANT DU DOMAINE DE CICÉ-BLOSSAC, QU'IL CONNAIT COMME SA POCHE POUR L'AVOIR ÉQUIPÉ, PASCAL KUENTZ NOUS A RACONTÉ SA BELLE HISTOIRE PROFESSIONNELLE ET CELLE DE DK PROTECTION, SA SOCIÉTÉ DE PROTECTION, SURVEILLANCE ET SÉCURITÉ. RENCONTRE AVEC UN AMOUREUX DU SPORT ET NOTAMMENT DU CYCLISME.

Quand et comment êtes-vous entrés dans le secteur de la sécurité et de la protection ?

J'ai eu l'opportunité de démarrer en 1995 chez CEP Protection, en Alsace, après une expérience dans la presse à vendre des encarts publicitaires au *Courrier des Vosges*. Puis, j'avais créé un gratuit, *Chic Magazine*, une aventure qui a duré un an. J'ai toujours eu la fibre commerciale, c'est quelque chose que j'aime, être au contact de tout ce qui m'entoure, rencontrer chaque jour de nouvelles personnes. Le domaine de la sécurité, lui, m'intéressait au travers de l'idée de protéger les personnes, les biens, que mon système puisse empêcher ou au moins retarder des vols ou effractions. Chez CEP, j'ai d'abord été commercial terrain puis j'ai gravi les échelons pour devenir responsable commercial. Au bout de dix ans, j'avais fait le tour de la question, j'avais envie de changer. Je venais de passer vingt ans en Alsace et avec ma compagne d'alors, nous avons ouvert la porte à un départ vers une nouvelle région. Par élimination, nous sommes tombés sur la Bretagne, qui cochait pas mal de cases sur tous les plans et que je connaissais un peu pour y être souvent venu visiter mes grands-parents, originaires de Dinan. J'ai creusé sur Internet, consulté les informations locales pour voir le nombre de faits divers relatifs à la sécurité et j'ai compris qu'il y avait une vraie opportunité professionnelle. J'ai envoyé des CV pour proposer mes services, un peu à l'audace et les réponses pour me rencontrer ont été nombreuses !

« UN PARTENARIAT, C'EST AUSSI FAIRE PLAISIR À SES CLIENTS »

C'est ainsi qu'a débuté votre vie bretonne ?

Oui. Nous nous sommes rendus sur place, à l'occasion de le Route du Rhum en 2002, pour lier l'utile à l'agréable. J'ai rencontré une entreprise, à Cesson, qui m'a proposé de m'engager. Ils me voulaient à tout prix et nous avons accepté la proposition. La collaboration a duré un an, l'entreprise ayant dû fermer… Je ne me voyais pas repartir ailleurs et j'avais beaucoup de clients restés en plan. DK Protection est alors né, en une journée passée à la Chambre du Commerce. Depuis 2003, nous sommes là, au service des entreprises et des particuliers, pour sécuriser leurs habitats, commerces et biens.

Quelles solutions proposez-vous ?

Depuis 1995, le marché de l'alarme a évolué, notamment avec l'arrivée d'internet et des smartphones plus récemment. Nous avons plusieurs solutions qui sont mises en fonctionnement par nos installateurs : des alarmes classiques, des diffuseurs de fumée et des caméras de vidéosurveillance. Nous intervenons, avec nos équipes, sur un rayon de 200 km autour de Rennes, limitant la zone par souci d'efficacité en cas de SAV notamment.

Ces systèmes peuvent-ils empêcher les vols et effractions ?

Il s'agit surtout de dissuader, de retarder, de limiter les dégâts par la présence d'alarmes sonores, des caméras, de limiter les possibilités avec le diffuseur de brouillard. En moyenne, avec alarme, une effraction va durer 30 secondes. Il faut savoir que les 120 db de l'alarme coupent le voleur de l'extérieur, le conduisent naturellement à un état de stress très important. Quand il n'y a aucun système de protection, l'effraction, en moyenne, peut durer jusqu'à 30 minutes. Une éternité et le temps de faire de gros dégâts…

Sur un autre terrain, vous avez aussi adopté la Bretagne avec vos engagements dans le sport, auprès d'Arkea Samsic et du Stade Rennais notamment, ainsi que du REC Rugby !

Je suis un passionné de cyclisme, j'ai pratiqué en compétition jusqu'à mes 20 ans. C'est à cette occasion que j'ai connu Yvon Ledanois, aujourd'hui directeur sportif chez Arkea Samsic. Quand nous nous sommes retrouvés ici, à Rennes, c'était chouette. J'ai eu l'occasion de devenir partenaire de l'équipe, avec beaucoup de plaisir. Je propose ainsi à mes clients de venir sur le Tour ou sur des courses bretonnes, avec des prestations VIP exceptionnelles. Avec le Stade Rennais, c'était d'abord l'opportunité de découvrir le foot, et toutes les possibilités pros qu'il offrait, avec beaucoup de réseau. Je me suis pris au jeu au fil des années. Aujourd'hui, j'adore faire des déplacements, recevoir amis, clients et rencontrer d'autres entreprises lors des matchs. La possibilité de faire une photo avec un client et un joueur, qui est proche de ses idoles, n'a pas de prix. Faire plaisir à ses clients, c'est aussi le but de ces partenariats. Avec le REC, j'ai choisi d'accompagner Yannig *(ndlr : Escoffier),* convaincu par le projet du REC vers le haut niveau. Toutes les rencontres autour du sport permettent ces opportunités mais aussi de belles amitiés. Le sport, c'est un domaine qui rassemble.

Vous êtes à la tête de DK Protection, à quoi peut-on rêver, au lendemain de son 56e anniversaire ?

Sincèrement, que tout cela continue tranquillement ainsi, sans faire de vagues. Nous sommes une petite entreprise, nous aspirons à être heureux, avec simplicité. L'argent n'est pas au centre de tout. Aujourd'hui, nous avons plus de 3.200 clients installés, de la petite boucherie de quartier jusqu'à de grands sites agroalimentaires ou complexe sportifs. Cette diversité fait notre force et l'ambition est de pérenniser et donner satisfaction le plus longtemps possible. ■

Recueilli par Julien Bouguerra

OPEN PLUS DE RENNES
LE 3X3 S'INVITE SUR L'ESPLANADE CHARLES DE GAULLE SAMEDI 11 JUIN

POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SON HISTOIRE, LE CIRCUIT SUPERLEAGUE 3X3 DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE BASKETBALL FAIT ÉTAPE EN PLEIN CŒUR DE RENNES ET S'APPRÊTE À FAIRE VIBRER L'EMBLÉMATIQUE ESPLANADE CHARLES DE GAULLE

L'ÉMERGENCE D'UNE DISCIPLINE OLYMPIQUE

Crédit photo RSR

Après une entrée remarquée cet été aux Jeux Olympiques de Tokyo, le 3x3 ne cesse de se développer et d'attiser la curiosité des spectateurs. La Bretagne répond positivement à cet engouement en multipliant les actions de développement autour de cette discipline moderne, libre et conviviale. C'est ainsi avec enthousiasme que la Ligue de Bretagne de Basketball et le Comité départemental d'Ille & Vilaine de Basketball s'associent afin d'accueillir pour la première fois un Open Plus à Rennes. Au-delà de l'aspect dynamique et spectaculaire du 3x3, des événements sociétaux seront mises en place en amont de l'Open Plus en adéquation avec les origines et valeurs défendues par ce sport de rue accessible à tous.

DU 08 AU 12 JUIN, INITIATIONS ET ANIMATIONS

Véritable facteur d'inclusion, le 3x3 sera mis à l'honneur dès le mercredi 8 juin au travers d'un tournoi en collaboration avec le Pôle Espoirs de Bretagne et l'IME (Institut médico-éducatif) le Triskell de Bruz. Cette action ayant pour objectif de mettre en valeur les notions de cohésion et solidarité portées par la discipline, se conclura par un tournoi d'étudiants en soirée. Le jeudi 9 juin, ce sont les mini-basketteurs des écoles publiques qui découvriront le Basket au travers d'animations.

Puis, ce sont les entreprises rennaises qui prendront place en soirée et ils auront l'opportunité de vivre un moment de partage unique et inoubliable rythmé par la voix de Vincent ROYET et la musique de DJ LASS qui n'est autre que le DJ des Jeux de Tokyo !

Les terrains 3x3 accueilleront, le vendredi 10 juin, les jeunes basketteurs des écoles privés du bassin rennais avant de laisser la place au tournoi de qualification de l'Open Plus qui offrira la chance à une équipe féminine et une équipe masculine de se qualifier pour le lendemain.

L'OPEN PLUS 3X3

Le samedi 11 juin, l'Esplanade Charles de Gaulle vibrera au rythme des ballons qui rebondiront sous les mains expertes des meilleurs joueuses et joueurs de France. Les équipes présentes s'affronteront au cours d'un tournoi ou la première place accède à la qualification pour l'Open de France de Reims qui aura lieu au 23 juillet prochain

Les passionnés de cette discipline en plein essor mais aussi les curieux ou simples amoureux du basket et de sport sont attendus nombreux sur l''Esplanade Charles de Gaulle pour une semaine inoubliable au cœur de la culture du Basket 3x3. ■

SUPER LEAGUE 3x3 FFBB

LA FFBB ET GRDF
PRÉSENTENT

OPEN PLUS 3x3

10-11 JUIN

RENNES

ESPLANADE CHARLES DE GAULLE

PLUS D'INFOS : 3X3FFBB.COM

Fournisseurs 3X3 FFBB : Gerflor, Wilson

Partenaires 3X3 FFBB : Caisse d'Epargne, MAIF

Partenaire Titre : GRDF

Partenaires Evènement : N'GO, Gabaky, Breizh Cola, Artemis Courtage, i-dpub, T&C, Colombia, TVR, Virgin Radio, partenaires, Breizh, Ille & Vilaine, rennes vivre en intelligence

LES 7 PILIERS SPORT ETHIC

SPORT ETHIC

1 « VOUS BÂTISSEZ UNE DÉMARCHE RSO EN FONCTION DE VOTRE CONTEXTE PROPRE »

- Fondements de votre démarche RSO*
- Votre projet d'organisation durable
- Allocation de moyens nécessaires

2 « VOUS ORGANISEZ UNE SAINE GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE DE L'ORGANISATION »

- Protection et forme juridiques
- Gestion contractuelle
- Gestion des apports de subventions

3 « VOUS FACILITEZ LA PRATIQUE DU SPORT POUR TOUS DANS DE BONNES CONDITIONS »

- Favorisation de l'intégration des publics
- Sécurité des pratiquants
- Equipements et infrastructures adaptés

4 « VOUS GARANTISSEZ L'ACCOMPAGNEMENT ET LE SUIVI DE VOS SPORTIFS »

- Un encadrement au bénéfice des sportifs
- Encourager les doubles cursus
- Préparer et accompagner les sportifs en fin de carrière sportive

5 « VOUS MILITEZ POUR LA PRATIQUE D'UN SPORT SAIN ET RESPECTUEUX (DES PERSONNES ET DE L'ENVIRONNEMENT) »

- Communication interne et externe
- Fidélisation des parties prenantes
- Pour un sport sain et positif

6 « VOUS ASSUREZ LA MAÎTRISE DE VOS ÉVÈNEMENTS, DE MANIÈRE RESPONSABLE »

- Organisation durable
- Sécurité
- Accueil des supporters
- Messages véhiculés

7 « VOUS ÉVALUEZ LA PERFORMANCE DE VOTRE DÉMARCHE RSO ET PROGRESSEZ CONTINUELLEMENT »

- Evaluation de la performance
- Amélioration continue

*RSO = Responsabilité Sociétale des Organisations

REMPORTEZ LE MATCH AVEC LE LABEL SPORT ETHIC !

Boostez votre activité en intéressant plus de partenaires

Augmentez le nombre de pratiquants et donc votre niveau

Faites reconnaître vos engagements

Attirez plus de public et de bénévoles

Devenez acteur du sport responsable !

On en discute ?

Contactez-nous à debrief@sport-ethic.com

SPORT DURABLE,
SPORT RESPONSABLE,
TOUS LES ACTEURS DU SPORT CONCERNÉS !

SPORT ETHIC

LA RSO ENTRE EN JEU ! À VOUS DE JOUER

LE LABEL QUI VALORISE VOTRE DÉMARCHE

SPORT ETHIC

AMOS RENNES, TOUTES VOILES DEHORS !

APRÈS UN EMMÉNAGEMENT DANS LEUR CAMPUS FLAMBANT NEUF, LES ÉTUDIANTS RENNAIS D'AMOS ONT PU VIVRE UNE SAISON POST-COVID RICHE EN ÉVÉNEMENTS AUPRÈS DE PARTENAIRES TOUJOURS AUSSI ENGAGÉS.

Quand vos parrains s'avèrent être Louis Burton - skipper troisième du dernier Vendée Globe - et Margot Laffite - pilote et journaliste Canal+ pour les Grands Prix F1 et MotoGP – avancer vite et bien contre vents et marées doit faire partie de l'ADN de l'école. Et son directeur Stéphane Herbert est le premier à faire souffler cette identité territoriale et bretonne si forte dans les couloirs d'un campus qui devrait accueillir 270 élèves à la rentrée 2022. *« Nous avons tissés des relations du quotidien avec des clubs et équipes phares comme le Stade Rennais FC, le Cesson Rennes Métropole Handball, le Team Arkéa Samsic, l'URB Basket, et avec une récurrence sur de superbes événements comme l'Open Blot Rennes de Tennis»,* se réjouit ce dernier.

COUPE D'EUROPE DU 10000M, ROUTE DU RHUM : 2022 SUR LES CHAPEAUX DE ROUES !

« Et 2022 ne manque pas de projets, avec la Route du Rhum – Destination Guadeloupe ou la prochaine Coupe d'Europe de 10.000m le 28 mai prochain à Pacé. » L'élite du Vieux Continent sera au rendez-vous, avec une légende comme marraine : la Britannique Paula Radcliffe, olympienne, triple vainqueure des marathons de Londres et New-York, détentrice durant plus de 15 ans du record du monde féminin. Un partenariat qui perdurera jusqu'en 2024 et dans lequel s'inscrira AMOS , investi dans l'accueil presse et les relations partenaires. *« Nous mettons également en place un village VIP by AMOS , le tout géré par une vingtaine d'étudiants. »*

Des expériences uniques, à l'instar de l'incroyable et mythique machine qu'est la Route du Rhum ! Un événement incontournable qui rythmera le campus rennais, évidemment, et qui pourrait prendre une tour autre dimension fin octobre avec une immersion totale de 15 jours dans le village Route du Rhum. *« Cela fait partie des grands objectifs. Mais ce n'est pas le seul dans les tuyaux , sourit Stéphane Herbert. Un triathlon regroupant les Bretons et les Normands, le Bayman – Triathlon International du Mont Saint-Michel – se tiendra les 1er et 2 octobre 2022 sur ce site unique et classé. Des étudiants sont déjà à l'œuvre et ce sont une centaine d'étudiants qui pourraient prendre part à l'aventure prochainement. »* En leur offrant un solide port d'attache... mais en étant prêts à hisser les voiles ! ■

AMOS RENNES BRILLE À CLAIREFONTAINE !

Pour son premier tournoi des écoles début avril, Sodexo Live avait vu les choses en grand en retenant 16 équipes de tout l'Hexagone dans le lieu mythique qu'est Clairefontaine ! Au menu, du football évidemment, une visite des lieux, de nombreux échanges et, évidemment, la compétition !
Le groupe AMOS a brillé aussi intensément que les deux étoiles du maillot bleu puisque c'est une finale 100% AMOScienne qui a eu lieu dans le mythique camp d'entraînement des doubles champions du monde.
Et dans ce duel entre Rennes et Marseille, c'est une victoire en rouge et noir qui a émergé dans une superbe ambiance ! Une aventure riche en contacts, les étudiants rentrant avec de superbes souvenirs… et quelques cartes de visite ! ■

AMOS OUVRE PLUS QUE JAMAIS SES FRONTIÈRES !

Afin de se former au plus près du monde du travail, AMOS propose son diplôme RNCP de Bachelor 3 « Métiers du Sport » en alternance. Le rythme est d'une semaine complète de cours sur le campus, puis de 4 jours en entreprise et 1 jour de cours sur les 3 semaines suivantes. Les élèves ont toutefois toujours la possibilité, à terme, d'intégrer s'ils le souhaitent le Programme Grande Ecole en Master.
Autre nouveauté également pour ceux se projetant loin des frontières hexagonales : le séminaire à Rio de Janeiro sera désormais accessible aux Masters 1 !
Outre de multiples destinations européennes, l'Asie avec Shanghai, les possibilités outre-Atlantique (Chicago toujours possible) se diversifient. ■

JOURNÉE PORTE OUVERTE LE 7 MAI, DE 9H À 13H

INSCRIPTIONS

Rendez-vous sur :
https://www.amos-business-school.eu,
onglet « Admission »

Etape 1 : inscrivez-vous au concours national d'admission
Choisissez votre date de concours après avoir sélectionné le campus de Rennes.

Etape 2 : créez ou connectez-vous à votre compte AMOS
Renseignez votre adresse e-mail et votre mot de passe afin d'activer votre espace personnel avec vos coordonnées et vos informations en ligne afin que le campus puisse vous contacter et vous accompagner dans le processus d'admission.

Etape 3 : complétez votre dossier de candidature
Afin de participer aux épreuves d'admission, complétez et validez votre dossier de candidature en ligne avant la date du concours.

Etape 4 : participez au concours
Le jour du concours, passez les épreuves écrites et un oral :
• QCM de culture générale et sportive
• QCM d'anglais
• Epreuve rédactionnelle en français
• Epreuve rédactionnelle en anglais (pour les admissions en 3ème, 4ème et 5ème années)
• Entretien de motivation devant un jury d'admission

Etape 5 : recevez vos résultats d'admission et procédez à votre inscription
Les résultats du concours vous sont communiqués sous 72 heures.
Par la suite, les équipes vous accompagneront dans la procédure d'inscription. Une fois votre inscription validée, vous deviendrez étudiant AMOScien pour l'année académique 2022-2023. ■

PAROLES D'AMOSCIENNE

MARINE VAX, ÉTUDIANTE EN MASTER 1
« UNE ANNÉE D'ÉPANOUISSEMENT »

ALTERNANTE AU SEIN DU GROUPE LEGENDRE, CETTE TRIATHLÈTE A CONNU AMOS PAR LES CHEMINS DE TRAVERSE QU'ONT PU LUI OFFRIR SES EXPÉRIENCES SPORTIVES. UNE SCIENTIFIQUE DE FORMATION ANIMÉE PAR UNE PASSION ENCORE PLUS GRANDE QUI S'OUVRE DE NOUVELLES PORTES.

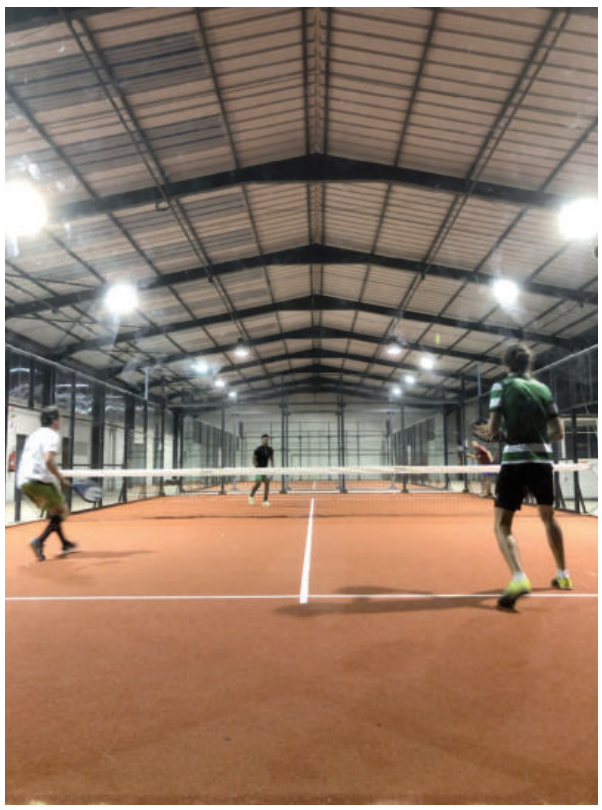
Quel a été votre parcours avant d'intégrer AMOS Rennes ?
J'ai fait deux années de PACES *(ndlr : médecine)*. Et j'ai enchaîné avec une licence de chimie. J'ai vraiment aimé mes études, j'aimais la théorie, J'adore apprendre… Mais ce besoin de bouger, de voir du monde a été plus fort. Je ne m'imaginais pas du tout seule sur ma paillasse ! Et l'été qui a suivi, j'ai pris part à la caravane de l'équipe Arkea Samsic sur le Tour de France car je suis une grande fan de vélo. Je leur ai fait part de mes envies de changement, de cette possibilité de me lancer dans un nouveau challenge et en discutant avec les salariés, ils m'ont parlé d'AMOS. Je ne connaissais pas du tout l'école et comme ils sont en partenariat, j'ai pu avoir plein d'informations. Il est évident que cela représentait le chemin que je voulais prendre.

En tant que triathlète, vous êtes une habituée des défis personnels. Toutefois, se plonger dans un tout autre monde ne vous a pas effrayée ?
J'ai la chance immense d'être plongée dans le concret grâce à l'alternance. J'ai intégré à la rentrée le groupe Legendre et plus spécifiquement l'initiative « Legendre sport » débutée en 2022 et qui fait suite à la création d'une association de salariés qui porte le même nom et qui promeut la pratique du sport en interne depuis près de 4 ans maintenant. La mission est de faire vivre nos partenariats dans le sport et d'apporter une dynamique entre les sportifs du Groupe, nos partenaires et les clubs que nous soutenons..
Une communication externe, donc, mais aussi très tournée vers l' interne, les valeurs du sport étant largement partagées par les collaborateurs du Groupe et incarnées par Vincent Legendre, le président général du groupe, qui s'attache à les véhiculer régulièrement. Les missions peuvent donc aller de l'organisation d'un réceptif sur une course , à l'organisation d'évènements internes jusqu'à la diffusion d'informations régulières auprès de nos collaborateurs

En somme, vous retrouvez cette fibre du dépassement de soi et des ambitions au quotidien, que ce soit sur les plans sportif ou professionnel !
Complètement ! Sans être psychorigide, je ne me suis jamais laissée le choix, d'un point de vue sportif *(rires)* ! Chaque début de mois, j'établis mon planning d'entraînement. Je veux performer pour moi, pas vis-à-vis des autres. Quand je me suis lancée dans l'idée de faire un marathon, il fallait une préparation impeccable.
J'ai encore du temps devant moi pour penser à me lancer dans un Ironman, je vais revenir cet été à des distances que je maîtrise sur le triathlon. Mais très clairement, cette année aura été une année d'épanouissement qui me donne encore plus raison sur mes choix et cette nécessité de m'être recentrée pleinement sur le monde du sport dans mon projet professionnel. ■

PADEL ET SQUASH
AU PROGRAMME DE L'ETE AU SOCCER RENNAIS !

FORT DE CINQ TERRAINS DE SOCCER, D'UN ESCAPE GAME, D'UN ESPACE BAR IDÉAL POUR VENIR PARTAGER LES MATCHS ENTRE AMIS, LE SOCCER RENNAIS A AJOUTÉ À SA PALETTE PADEL ET SQUASH AUX ACTIVITÉS PROPOSÉES SACHANT QUE LE BADMINTON NE DEVRAIT PAS TARDER. AVEC L'ENVIE D'OUVRIR LA PRATIQUE AU PLUS GRAND NOMBRE, AU-DELÀ DES IDÉES REÇUES.



La convivialité en maître-mot, un prix abordable, trois terrains indoor et un spot unique, avec un terrain extérieur en bord de Vilaine, unique en son genre sur tout le département. Si vous ne connaissez pas encore le padel, vous n'avez plus d'excuses !

Depuis la rentrée dernière, le Soccer Rennais, situé rue du Manoir de Servigné, dans la zone industrielle route de Lorient, propose aux passionnés deux sports de raquette, Padel et Squash, en attendant le badminton avec deux terrains bientôt ouverts. Côté padel, vous pouvez depuis début 2021 pratiquer à des deux contre deux endiablés, entre midi et deux ou à l'heure qui vous plait, de 11 h à minuit.

Nicolas Gourio, directeur des lieux, explique : *« Nous souhaitions diversifier l'offre, permettre à tous de venir pratiquer le padel sur des terrains de qualité et d'avoir aussi la possibilité de choisir plusieurs sports sur le même site. »*

es raquettes, balles et chaussures sont ainsi mises à disposition, via une location à la partie et tous peuvent se perfectionner ou découvrir : *« C'est un sport qui se démocratise de plus en plus, qui est fun, convivial, avec l'esprit d'équipe et aussi, beaucoup d'efforts à fournir. Nous avons toutes les catégories d'âges qui le pratiquent, avec une vraie mixité. »*

Pour une partie d'une heure, compter 6 € par personne, soit 24 € le terrain à quatre, avec des possibilités d'abonnement et de tarif dégressifs.

LE SQUASH POUR TOUS, C'EST MAINTENANT !

Aux côtés des terrains Padel, sont apparus également fin 2021 six terrains de squashs, de dernière génération, fournis par ASB, leader mondial des installations en la matière. Souffrant encore, à l'image du golf, de préjugés datant d'un autre âge au sujet de sa pratique et de son accessibilité pour tous, la discipline est en plein développement et Comités et Fédération s'attèle à démocratiser ce sport intense, cardio et disputé à deux : *« Ce n'est pas une pratique réservée aux chefs d'entreprises ou quinquagénaires, loin de là,* témoigne Nicolas Gourio. *Aujourd'hui, l'idée est de le rendre accessible, à un prix abordable et dans des conditions optimales de pratiques. Des vestiaires ont ainsi été mis en place et les terrains sont neufs. De plus, un professeur de squash intervient à la demande, mis à disposition par le comité, pour intéresser même les plus jeunes à ce sport. Eric Boucly, qui évolue également en compétition, peut ainsi dispenser des cours à la carte. Nous organisons également un tournoi par mois le vendredi, tout comme pour le padel. »*

Pour venir découvrir installations et surtout, la pratique de ce sport intense, une journée Portes ouvertes est d'ores et déjà prévue le 7 mai prochain, de 14 heures à 18 heures, en présence d'Eric Boucly. SI vous hésitiez encore, plus aucune raison de le faire et place au jeu ! ■

INFOS PRATIQUES

Réservations au 02-99-12-17-40 ou sur padel-rennais.fr et squash-rennais.fr

SUPER U Rennes Sarah Bernhardt

Nous, on préfèrera toujours
aider le club sportif du coin
plutôt que donner de l'argent
à un actionnaire très loin.

La Tour d'Auvergne Football Rennes
Cercle Paul Bert Rennes
USPSJ FOOT
Le Marathon Vert de Rennes
Moto cross Nathan Lochet
Lucas Letaconnoux BMX Rider
St Jacques Pétanque
REC Volley 35
Margaux Chereau Equitation

SUPER U Sarah Bernhardt

DU MARDI 3 AU SAMEDI 14 MAI 2022

-18 ans

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

SUPER U Sarah Bernhardt

Proximité, fraîcheur, qualité, prix, services,...

HORAIRES D'OUVERTURE
Du lundi au samedi : 8h30 – 20h00
Fermé le dimanche

U location
U traiteur
U BILLETTERIE

Commerçants autrement
Sarah Bernhardt

U bio

U DRIVE
Livraison à domicile

Retrouvez notre catalogue en ligne : www.magasins-u.com/superu-rennessud

CAMEMBERT RÔTI
À PARTAGER...
OU PAS !
LE CAFÉ DE RENNES
RESTAURANT & SPORTS BAR
12 PLACE DE LA GARE, 35000 RENNES
POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR